

Montpellier

Notre Ville

N°207
JUN 1997

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE



ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 25 MAI ET 1ER JUIN

**LE MAIRE ET DEUX ADJOINTS ELUS DEPUTES
DE MONTPELLIER ET DE L'HERAULT**



**4 PARLEMENTAIRES
AU CONSEIL MUNICIPAL**

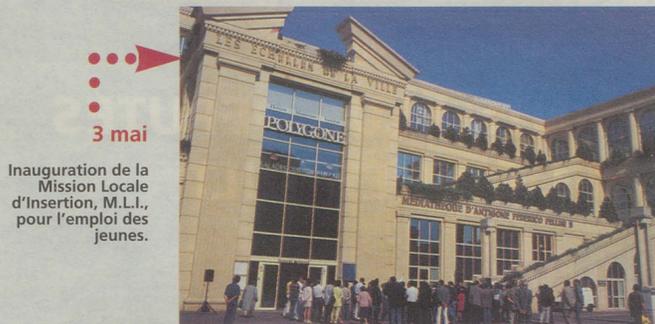
De gauche à droite : André Vézinhet, Gilbert Roseau,
Christine Lazerges, Georges Frêche,

Flash back



27 avril

Dépot de gerbes au monument aux morts en souvenir des déportés.



3 mai

Inauguration de la Mission Locale d'Insertion, M.L.I., pour l'emploi des jeunes.



10 mai

Remise des prix aux lauréats du concours de peinture en plein air qui s'est déroulé cette année sur l'Esplanade. Au palmarès : 1er prix de peinture à Luc Tholoze, 1er prix d'aquarelle à Jean-Noël Le Junter. Huit accessits : Isabelle Loret, Marie Laborit-Montagnac, Esteverena Paz, Joseph Diaz, Gérard Wibaux, Annick Gebleux, Jean-René D'Argent et Colette Bouillet.



10 mai

Inauguration de la 2ème tranche de la résidence de l'OPAC "Le Puech Villa" dans le quartier d'Alco.



16-26 mai

Les clubs sportifs et culturels de Heidelberg sont venus à Montpellier pour une semaine d'échanges placée sous le signe de la convivialité.



17 mai

Inauguration des Maisons de Bari à la Paillade.



22-23 mai

6000 enfants de la Ville et du District ont participé aux concerts éducatifs donnés à l'Opéra Berlioz par l'Orchestre Philharmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon.



24 mai

Marche pour la vie. Plus de 2000 participants ont manifesté leur volonté de voir reculer le sida.



30 mai

1000 ingénieurs des villes de France ont planché sur le thème du développement durable à l'occasion de leur congrès annuel qui se tenait à Montpellier du 28 au 31 mai.



30-31 mai

Le grand prix cycliste Midi Libre s'est arrêté à Montpellier.

Quatre parlementaires au conseil municipal

Le Conseil Municipal de Montpellier compte, depuis le Dimanche 1er Juin, quatre Parlementaires. Outre André Vézinhel, élu Sénateur en 1989, les Elections Législatives ont permis à trois membres de la majorité du Conseil Municipal de devenir Députés.

Dans la 1ère circonscription, qui comprend l'Ecusson, les Aubes, la Pompignane, le Millénaire, Saint-Martin, la Rauze, Près d'Arènes et Toumezy, Lemasson, le Mas Drevon, la Croix d'Argent et les communes de Lattes, Pérols et Palavas, Gilbert Roseau a été élu, malgré une triangulaire, avec plus de 800 voix d'avance sur le député sortant, Willy Diméglio. Au premier tour, Gilbert Roseau, Maire-Adjoint, avait, par rapport à 1993, fait progresser les voix du Parti Socialiste de 9,5 %. Profitant d'un bon report de voix de la Gauche et des Ecologistes, il a remporté cette élection malgré le passage de 2 000 des voix du Front National du premier tour vers le député UDF sortant, et ce, malgré le maintien de son candidat.

Le transfert du Front National vers la Droite, ou l'inverse, est également très évident dans la 3ème circonscription de l'Hérault, où Christine Lazerges a été élue avec 58,6 % des voix. Cette circonscription, qui comprend le 3ème canton de Montpellier avec Antigone, les Beaux Arts et l'Aiguelongue et les cantons de Castelnaud, Mauguio, Castries et Lunel, a vu un affrontement Gauche/Front National au second tour. Alors que l'extrême Droite avait réalisé un score de 19,7 % au premier tour, le Député sortant René Couveinhes ayant été éliminé dès le premier tour, elle réalise 41,4 % au second, doublant ainsi ses voix. Manifestement, une partie de l'électorat de la Droite a voté pour l'extrême Droite, confirmant le phénomène selon lequel l'appel au Front Républicain n'est généralement entendu qu'à sens unique. On peut d'ailleurs remarquer que les candidats RPR-UDF du premier tour n'ont donné aucune consigne de vote dans cet affrontement PS / Front National. Rappelons que, dans un cas de figure identique, en 1993, le Député sortant de la 1ère circonscription, battu aujourd'hui par Gilbert Roseau, avait obtenu au second tour plus de 70 % des voix, la Gauche ayant préféré voter pour un candidat UDF pour faire barrage au Front National plutôt que de s'abstenir. Cette logique n'a pas été respectée dimanche dernier par la Droite. Christine Lazerges a cependant été élue avec près de 13 000 voix d'avance, en ayant fait progresser les scores du Parti Socialiste de plus de 8 % par rapport à 1993.

Enfin, dans la 2ème circonscription qui comprend les quartiers de la Paillade, Celleneuve, la Martelle, Lopic, Figuerolles, les Arceaux, Boutonnet, Hôpitaux-Facultés, Plan des Quatre Seigneurs, Vertbois, Alco-Cévennes, Petit Bard-Pergola, Saint-Clément, Astruc, ainsi que les communes de Clapiers, Grabels, Juvignac et Montferrier, Georges Frèche a remporté l'élection avec 53,8 % des suffrages exprimés et près de 2 700 voix d'avance sur le Député sortant, faisant progresser le

score du Parti Socialiste de 11,6 % au premier tour par rapport à 1993.

Cette élection confirme qu'à Montpellier, tant au niveau municipal qu'au niveau législatif, la Gauche est largement majoritaire puisqu'elle devance ses adversaires réunis de plus de 4 900 voix sur l'ensemble de la ville et qu'elle a pu même dépasser les 72 % à l'école Heidelberg à la Paillade.

Le Front National a surtout gagné en voix dans les quartiers conservateurs, alors qu'il a peu progressé dans les quartiers populaires. Globalement, il apparaît que le Front National prend davantage ses voix dans les bureaux de vote où la Droite était traditionnellement implantée. Ceci explique sans doute le transfert d'une partie de cet électorat vers le candidat de Droite, même en cas de maintien du candidat Front National au second tour. En cas de duel Gauche/Droite, ce phénomène se vérifie dans les quartiers de vote conservateur où il s'agit probablement d'un réflexe anti-Gauche. Il a largement profité au député RPR sortant qui puise massivement au deuxième tour dans l'électorat Front National du premier tour.

Le second tour à Montpellier redonne le visage électoral traditionnel que connaît cette ville depuis de nombreuses années. Manifestement, le travail accompli par l'équipe municipale sur le terrain est reconnu, et le fait que trois membres de la majorité du Conseil soient élus Députés le prouve.

Même si le vote protestataire d'extrême Droite est important dans certains quartiers de la ville, il faut signaler qu'il est, pour Montpellier, le plus faible des grandes villes du Sud de la France. La généralisation du vote Front National aux petites villes et aux villages est par contre importante, comme à Lunel, La Grande-Motte, Agde, etc ...

La leçon de ce scrutin à Montpellier est donc que, globalement, la Gauche a retrouvé ses bases traditionnelles et que la Droite a perdu des voix au profit du Front National. Il s'agit, bien sûr, d'une élection législative, mais le glissement Droite/Extrême Droite est aujourd'hui patent. La mobilisation des électeurs abstentionnistes du premier tour a profité à la Gauche qui a ainsi confirmé sa bonne implantation locale, ceci gommant la vague de 1993 et désignant trois des élus du Conseil Municipal dans les rangs de la nouvelle majorité à l'Assemblée Nationale. Insistons également sur le bon rassemblement des voix de Gauche (PCF, Divers-Gauche, Verts, PRS, Ecologistes, PS) au second tour, dans le cadre de la discipline républicaine.

Que notre Maire et ses deux Adjoints reçoivent nos félicitations, en leur souhaitant de soutenir à Paris les intérêts de notre ville et de l'ensemble des Français.

La majorité municipale

P.L.I.E.

400 emplois pour les jeunes

Préparer à l'emploi, c'est bien. Mais, si parallèlement on mobilise l'offre, c'est mieux !
Le Plan Local d'Insertion par l'Economique repose sur cette double démarche.

LE PUBLIC CONCERNÉ

Critères communs :

- résider dans la ville de Montpellier.
- une priorité sera donnée au 18-30 ans.
- exprimer clairement une volonté de retrouver rapidement un emploi.

Critères spécifiques :

- avoir moins de 25 ans et un niveau de formation de niveau inférieur à V (C.A.P., B.E.P.C.) ou disposer de diplômes obsolètes ou de l'enseignement général, ou avoir un niveau V mais sans expérience professionnelle
- être bénéficiaire du RMI et avoir signé un contrat d'insertion avec un objectif principal : l'insertion professionnelle
- être demandeur d'emploi de longue durée inscrit en CES ou en SIFE dans une logique de parcours vers l'emploi.

INFOS

C.C.A.S. Direction de l'insertion sociale.

Tél. 04 67 14 57 57

En octobre dernier, la Ville de Montpellier, l'Etat et le Conseil Général de l'Hérault signaient un protocole d'accord et un plan de financement du Plan Local d'Insertion par l'Economique (P.L.I.E.)

Il ne s'agit pas d'un dispositif de plus mis en place pour favoriser l'insertion des jeunes, mais plutôt d'une démarche partenariale qui se situe au carrefour de l'Economique et du Social. Le public concerné ? Les jeunes de 18 à 30 ans, exclus du marché du travail. L'objectif ? Accompagner 1000 personnes dans un processus d'insertion et permettre à la moitié d'entre elles d'obtenir un emploi.

Les moyens ? La mobilisation de tous les partenaires, et des moyens autour de l'insertion et de l'emploi : Etat, Conseil Général, Ville, CCAS, Fonds social européen, monde économique...

La méthode ? Elle est simple. On prend d'un côté des jeunes à la recherche d'un emploi et on les prépare à être «employables». De l'autre, on mobilise l'offre.

Concrètement, les diverses structures d'insertion par l'Economique, l'ANPE, la MLI, le CCAS, la DSD... («les accueillants») repèrent des bénéficiaires potentiels en fonction d'un certain nombre de critères définis d'avance (cf. encadré).

Le PLI propose, à chaque personne retenue, un parcours d'insertion individualisé, articulant formation et mise en situation professionnelle en vue d'une progression régulière vers l'obtention d'un emploi à part entière. Un accompagnateur de parcours suit le bénéficiaire du PLIE dès son repérage par les accueillants jusqu'à son insertion dans son emploi.

L'équipe du PLIE comporte, outre une directrice et un accompagnateur de parcours, un chargé de relation avec les entreprises. Celui-ci a pour mission de mobiliser le monde



Première réunion du Comité de Pilotage à la Paillade le 2 Avril.



Valérie Therain, directrice du P.L.I.E.

de économique, de trouver des «niches» d'emploi, de prospector les entreprises afin de développer l'offre d'insertion. Des conventions sont passées avec le monde économique, les organismes HLM, les syndicats professionnels, etc...

L'équipe du PLIE est rattachée au CCAS, et installée à la Paillade.

Le PLIE s'inscrit dans le contrat de Ville dont il constitue l'un des volets principaux. Il est sous le contrôle d'un comité de pilotage. Un Comité technique définit les orientations et les objectifs du PLIE, et assure la coordination de l'ensemble des dispositifs d'insertion concernés.

11 JUIN

Sécurité Routière Challenge de la Ville de Montpellier

Tout au long de l'année scolaire, la Prévention Routière poursuit un travail pédagogique auprès des enfants des écoles primaires de la Ville de Montpellier. Organisées sur le circuit de Bonsecours, ces séances sont animées par des fonctionnaires de la CRS 56. Elles enseignent aux enfants les rudiments pratiques et théoriques du code de la route. A bicyclette ou sur mini-motos, ils peuvent être confrontés aux différentes situations de la circulation routière : feux rouges, passages piétons, stops... Une trentaine d'élèves - retenus par

mi les meilleurs de l'année scolaire - participent ensuite au Challenge de la Ville de Montpellier, manifestation municipale organisée cette année le 11 juin, dès 13 heures, en attendant la participation des lauréats à la finale départementale qui aura lieu le mercredi 18 juin. Ce travail éducatif est complété par la journée prévention routière organisée en milieu urbain, organisée chaque année dans un quartier de Montpellier. Le 26 mai dernier, cette journée était organisée à la Maison Pour Tous Georges Brassens.



CERCLE PHILATÉLIQUE, NUMISMATIQUE ET CARTOPHILE DE MONTPELLIER

Collectionneurs sans contrainte

La 16ème Bourse d'Echange organisée le 27 avril dernier à la Maison Pour Tous Marcel Pagnol, a réuni plus de 400 amateurs, philatélistes, numismates, cartophiles, venus de tous horizons. Un beau succès pour le "Cercle" montpelliérain, présidé par Marc Duroy, et créé par trois amis collectionneurs pour vivre leur passion dans un esprit ludique et récréatif. "L'objectif de l'association était de proposer une autre approche de la collection, moins contraignante et restrictive. De 7 à 77 ans, qu'il soit débutant ou confirmé, le collectionneur peut démarrer au Cercle, la collection de son choix et bénéficier des conseils des plus expérimentés, sans thème imposé, et dans la plus grande liberté. Notre but est moins de donner des directives de présentation, que permettre à chacun de vivre l'essentiel de sa collection, sans isolement, en valorisant l'aspect dynamique et instructif que l'on peut retirer d'une collection..." Cet aspect didactique qui compte pour beaucoup dans la passion du collectionneur, explique peut-être la désaffection de genres autrefois à la mode, comme les pin's ou les porte-clefs, et la stabilité, voire la progression des "classiques" : timbres, monnaies, cartes postales... "La grande vogue des cartes postales vient certainement du fait qu'elles sont accessibles au plus grand nombre. Il y a aussi un attachement sentimental - sans parler de l'aspect historique, géographique ou politique - à rassembler les vues d'un territoire familial ou connu. Je me suis spécialisé pour ma part dans les

cartes de Montpellier, notamment les vues de magasins..." Parmi ses trésors, Marc Duroy affectionne particulièrement une carte représentant le "laitier" de Montpellier, et cette vue de la Place de la Comédie en 1892, bien avant l'Oeuf... Cette passion lui permet aujourd'hui de participer à de nombreuses expositions et de collaborer, à des ouvrages de référence, comme celui consacré à l'histoire de Montpellier par l'écrivain Frédéric-Jacques Temple. Le Cercle, se réunit tous les dimanches de 10h à 12h à la Maison

Pour Tous Marcel Pagnol. Un accueil permet aux collectionneurs en herbe d'obtenir les réponses qu'ils peuvent se poser. La prochaine exposition du Cercle aura lieu au CRDP, au mois d'octobre.

Cercle Philatélique, Numismatique et Cartophile de Montpellier
Maison Pour Tous Marcel Pagnol - 64, route de Lavérune (permanence le dimanche)
Tél : 04 67 27 61 75



7 ARTISTES CONTEMPORAINS

"Proposition I et Point contre point"
7 artistes contemporains exposent au Carré Sainte-Anne du 20 juin au 31 août.

RENCONTRES DU GRAND SUD 97 AVEC LES SÉNÉGALAIS DE MONTPELLIER

L'Association des Sénégalais de Montpellier organise, avec les associations sénégalaises du Sud de la France, les rencontres du Grand Sud 97, du 27 au 29 juin à Montpellier.

Le thème de cette manifestation est "Educatif et coopération, facteur de développement : le cas du Sénégal. Au delà des rencontres et colloques, toute une série de manifestations sont prévues, tel un marché africain, un festival de musique, des présentations de danses traditionnelles..."

L'association lance, pendant tout le mois de juin, une opération de collecte de livres d'enfants afin de constituer un fonds pour un bibliobus qui ira de villages en villages, au Sénégal pour que les enfants aient la possibilité de lire. Les Montpelliérains peuvent apporter leurs livres tout le mois de juin à la Maison des Tiers Monde, 27, Boulevard Louis Blanc, Tél : 04 67 72 12 03

Flo reprend la Brasserie du Corum

Papeton d'aubergines, tomates confites et herbes fraîches, barigoules d'asperges vertes au safran, brandade de morue à la Nimoise, blanc de cabillaud rôti au demi-sel, soupe de fruits rouges au

marin... Le tout arrosé, bien sûr, d'un petit vin du Languedoc. La carte que nous miltonne Frédéric Fontaine, le nouveau chef de la brasserie du Corum, fleurit bon le terroir et tire ses saveurs de la mer et de la

garrigue. Reprise par le Groupe parisien Flo, la brasserie du Corum ne perdra pas pour autant son identité. Au contraire, précise Didier Luineau, un des directeurs du groupe Flo : "Chacun de nos établissements, même s'il porte discrètement la signature "Flo", reste un lieu individuel avec son identité propre. On n'est pas une chaîne et on tient beaucoup à la personnalisation de nos restaurants. On s'appuie sur le site, son histoire, ses traditions culinaires". Flo, premier groupe français de la restauration à thème, apporte la garantie d'une bonne gestion et un état d'esprit : l'exigence de la qualité. "Nous faisons de la très bonne cuisine, tout est fabriqué sur place, en produits frais, à la minute". Sans vouloir rivaliser avec les restaurants gastronomiques, Flo offre l'assurance d'un excellent rapport qualité-prix, dans une ambiance confortable et sympathique de brasserie. Afin, pour reprendre la formule du groupe, que "la table soit une fête".

Brasserie du Corum.
Service jusqu'à 0h30.
Esplanade Charles de Gaulle.



Inauguration de la brasserie le 22 mai dernier

ACCUEILLIR UN ENFANT POUR L'ÉTÉ

Le Secours Catholique recherche des familles prêtes à accueillir un enfant de 4 à 12 ans pour les vacances d'été.
Rens : Secours Catholique
Tél : 04 67 64 33 11

CASA DE ESPANA

L'Association, installée 3, rue Raoul à Montpellier poursuit ses activités : excursions, cours de langue, théâtre, sport, groupe 3ème Age.
Info : 04 67 58 83 08

STAGES SPORTIFS

Stages sportifs pour les 6/15 ans du 29 juin au 29 août.
Inscription au MUC vacances
Tél : 04 67 79 92 22

BASE-BALL

Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe de Baseball B du 18 au 22 juin au domaine de Veyrassi (entrée gratuite)

MARCHÉ DE L'ART

Le 21 juin, à Antigone, l'Association Bouton d'Art organise le deuxième marché de l'Art. Plus de 150 plasticiens sont attendus pour cette grande manifestation conviviale où la musique, dans sa nuit de fête, clôturera cette grande journée.
Infos : Bouton d'Art
Tél : 04 67 06 90 48

INFORMATIQUE ET LIBERTÉ

Le Maire de la Ville de Montpellier informe les Montpelliérains qu'une délibération a été adoptée le 24 mars 1997, autorisant le traitement automatisé des rôles généraux des impôts directs locaux, après avis favorable de la Commission Nationale de l'Informatique et des libertés. Cette délibération est affichée en Mairie et publiée au recueil des actes administratifs.



© 1995 ISL TM

Le stade de la Mosson est terminé avec 35500 places

Grâce à la Coupe du Monde : 12.500 places de plus.
Près de 36 millions de francs d'économie (3,6 milliards de centimes)

	Nombre de places	Coût	Subvention	A la charge de La Ville
Projet initial mise aux normes obligatoire	22500	60MF	6MF	54MF
Projet réalisé dans le cadre de la coupe du Monde	33500	110,5MF	92,3MF	18MF

En 1990, le stade de la Mosson comportait 22.500 places dont 5.000 places debout. Or, les lois Bredin et Alliot-Marie sur la sécurité dans les enceintes sportives impliquent qu'avant le 1er janvier 1999, il n'y ait plus de spectateurs debout dans les stades, faute de quoi ces derniers ne seraient pas homologués par la Fédération Française de Football.

Les travaux obligatoires pour transformer les 5.000 places debout en places assises, pour réaliser un éclairage aux normes, pour retirer la pelouse, et pour mettre en place un système de vidéo surveillance, auraient coûté à la Ville 60 millions de francs. Pour cette simple et indispensable réhabilitation, l'obtention de subventions n'aurait pas dépassé 10%. De ce fait, la Ville à elle seule aurait dépensé 54 millions de francs.

Le projet de Coupe du Monde se présentant, la Ville de Montpellier a eu l'habileté d'être dans les deux premières villes candidates et d'être ainsi retenue parmi les dix villes or-

ganisatrices en juin 1998.

Le stade a donc dû, conformément au cahier des charges être porté à 35.500 places. Les travaux sont terminés pour l'essentiel, depuis fin mai 1997. Ce passage à 35.500 places a coûté 110,5 millions de francs au lieu des 60 millions initiaux. Mais la Ville a obtenu des subventions qu'elle n'aurait pas eues sans la Coupe du Monde à savoir :

- Etat : 44 millions de francs
- District : 23,3 millions de francs
- Conseil Général : 10 millions de francs
- Conseil Régional : 15 millions de francs soit 92,3 millions de francs.

La part de la Ville n'est donc plus de 54 millions de francs mais de 18 millions de francs.

Grâce à la Coupe du Monde, événement labellisé internationalement, nous avons pu d'une part augmenter notre stade en capacité de 12.500 places, mais aussi économiser 36 millions de francs.

Le nouveau stade

Le nouveau stade comporte désormais 35500 places dont plus de 60% sont à l'abri des intempéries.

• **12.500 places dans les tribunes basses et dans les loges**, grâce à la transformation des 7.500 places de fançonne et populaire butte qui ne respectait plus les normes actuelles, en 5.200 places assises ; au reprofilage de la tribune présidentielle basse qui a permis la création de 700 nouvelles places, et à l'ajout d'une tribune d'honneur basse d'une capacité de 4.200 places.

Ces modifications ont permis un gain de 2.600 places à ce niveau.

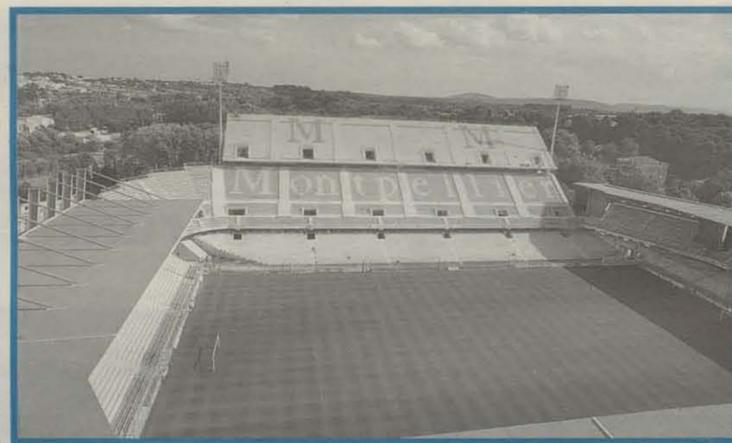
• **18.450 places dans les tribunes intermédiaires**, grâce à la construction de la tribune et du virage d'honneur, de deux trames en tribune latérale, soit une création de 7.600 places, et au reprofilage des tribunes existantes. Ces transformations ont ajouté 1.200 places à ce niveau.

• **4.500 places dans la toute nouvelle tribune haute**, grâce à l'élévation d'un troisième niveau, du côté de la tribune d'honneur, d'une capacité totale de 4.500 places.

Retombées économiques

Sur les deux dernières années, 128 entreprises sont intervenues sur les différents chantiers coordonnés par l'Entreprise Générale Méridionale de Travaux. Si parmi elles, on trouve 2 entreprises installées hors de nos frontières, la plupart - soit 111 - viennent de la région Languedoc-Roussillon, dont 40 ont leur siège à Montpellier même.

Cela représente environ 500 emplois maintenus ou créés dans la région, auxquels il convient d'ajouter 500 emplois induits pour la même période.



Architectes du stade : Denis Budeau et Philippe Bonon

L'été actif

Qu'il soit "pleine nature" ou "citadin", l'été 97 s'annonce passionnant. Carte été jeunes et Centres de Loisirs proposent un maxi programme pour un mini budget.

CARTE ÉTÉ JEUNES

L'aventure est en ville à la portée de tous. Un chéquier vacances vendu 140 F, permet aux 13-25 ans d'accéder à toutes les activités du programme été 97 : places de cinéma, visite de l'exposition d'été au Musée Fabre, places pour le Festival de Danse et le Festival de Musique de Radio France, tennis, squash, visite touristique, musculation, bowling, échecs, médiathèque, aïkido, plongée en bouteille, promenade en barque sur le lez... Une façon attractive de passer l'été, découvrir Montpellier et ses équipements

sportifs et culturels, de rencontrer d'autres jeunes.

Pour s'inscrire, une carte d'identité ou une carte scolaire ainsi qu'une photo suffisent. Le chéquier vacances vous sera remis à l'achat de la carte avec les informations complémentaires: lieux, dates, heures, numéros de lignes de bus, etc...

Info : Espace Montpellier Jeunesse
Tél : 04 67 92 30 50

SÉJOUR CENTRES DE LOISIRS
Agréés par le ministère de la Jeunesse et

des Sports, les Centres de loisirs proposent pendant le mois de juillet et août de nombreux séjours offerts aux 3/6 ans et 6/12 ans sur des thèmes attrayants et variés : séjours étrangers, leme pleine nature, sportif, "L'île au trésor", camping, montagne. Les bons CAF 97, les chèques vacances, les aides Comités d'Entreprises sont déductibles des tarifs indiqués.

Pour tous renseignements complémentaires :
Direction des Maisons Pour tous
Tél : 04 67 02 00 70



Montpellier au Quotidien

Pose de bancs Place Marathon

Pourquoi les 10 réunions de quartier prévues en juin 97 ne peuvent-elles pas avoir lieu ?



Serge Fleurence, président de la Commission avec les habitants, le Comité de quartier et les conseils syndicaux du quartier St Martin.

Tous les ans ou tous les deux ans, dix réunions de quartier sont organisées en présence du Maire et de l'équipe municipale pour renforcer le dialogue nécessaire avec les habitants et les habitants de la ville sur les problèmes du quotidien et de l'équipement des quartiers. Ces réunions, qui avaient été annoncées pour le mois de juin dans les brochures distribuées dans les quartiers fin 1996, ne pourront pas avoir lieu cette année pour des raisons légales. En effet, compte-tenu des diverses élections législatives, régionales, cantonales et sénatoriales des mois à venir, les élus n'ont pas le droit de participer à ce type de réunion dans l'année qui précède. Celles-ci seront donc reportées à l'année prochaine.

En attendant, le dialogue n'est pas rompu. Les citoyens à titre individuel, comme les associations ou comités de quartier, peuvent contacter en Mairie Serge Fleurence, maire-adjoint chargé de la commission "Montpellier au Quotidien" pour toutes les questions de confort de vie dans les quartiers.

Trois questions à Serge Fleurence



1) La Commission "Montpellier au Quotidien" est-elle vraiment utile aux Montpelliérains ?

Indéniablement. Ce n'est pas pour rien que de nombreuses autres villes ont suivi l'exemple de Montpellier en mettant en place des structures du même type. Depuis sa création, plus de 5.000 questions ont été traitées par la Commission. En fait, 5.000 questions répertoriées, mais bien plus si on comptabilise les multiples petits problèmes qui ont été réglés de manière informelle sur simple coup de fil au secrétaire de la Commission ou à moindre titre. Je crois très profondément à la vertu du dialogue. Dans le contexte d'une grande cité comme Montpellier il faut rapprocher les citoyens des élus.

"Montpellier au Quotidien" constitue un outil efficace au service de tous les Montpelliérains pour améliorer la vie dans les quartiers et dissiper d'éventuels malentendus.

2) Quels types de problèmes émergent en priorité ?

L'essentiel des questions posées, soit plus de la moitié, touche aux problèmes de circulation et de stationnement : jeux tricolores, sécurité, signalisation, arrêt de bus... Viennent ensuite les améliorations concernant le cadre de vie : pose de bancs, de corbeilles à papier, problèmes d'eau et d'assainissement, nuisances sonores, espaces verts...

L'état de la voirie représente environ 15% des problèmes soulevés. Enfin, la propreté et la collecte des ordures concernent moins de 10% des demandes.

3) Y'a-t-il une évolution dans le fonctionnement de la Commission depuis sa création ?

Il y a des habitudes, au sens positif du terme, qui se sont mises en place, et qui permettent de travailler peut-être encore plus efficacement, notamment avec les représentants des comités et associations de quartier.

Il y a aussi de la part de nos interlocuteurs une tendance naturelle, que je m'efforce de freiner, de nous interpellier sur des problèmes qui ne sont pas du ressort de la Commission.

Toute question mérite d'être écoutée avec respect et attention, et lorsque la Commission n'a pas les moyens d'y répondre, je la transmets à l'élu ou au service concerné. Mais, je voudrais insister là-dessus, la vocation première de "Montpellier au Quotidien" est de traiter des améliorations légères à apporter dans les quartiers, dans le cadre du budget voté. Il ne faudrait pas qu'il y ait un renversement de tendance et que les questions qui ne sont pas de la compétence de la Commission prennent le pas sur celles qui constituent sa raison d'être.

Pour les petits problèmes de tous les jours dans les quartiers



Chemin des Traverses : Mise en place de l'éclairage public.



Rue Pagès : Aménagement d'un chemin piétonnier.



Rue des Marelles : Elagage d'un arbre ou d'une haie.



Avenue St André de Novigens : Pose de barrières de sécurité.



Serge Fleurence et Mme Mercier présidente du Comité de quartier St Martin. Près d'Arènes.

Exemple

Dans une impasse débouchant sur l'avenue du Maréchal Leclerc, avec les fortes pluies de Janvier, un arbre menace de tomber. Premier coup de fil à la Mairie qui envoie sur le champ une équipe pour poser des barrières de protection. Puis, Madame Mercier, présidente du Comité de quartier St-Martin pose le problème à une réunion de la Commission "Montpellier au quotidien". La Commission tranche : l'arbre dangereux doit être abattu. Décision qui est exécutée dans la semaine. Enfin, pour éviter que cela ne se reproduise, les services techniques construisent un mur de soutènement pour retenir la terre. Un petit problème réglé dans les meilleurs délais et à la satisfaction des riverains.

Les problèmes abordés au sein de la commission "Montpellier au Quotidien" sont, comme son nom l'indique, ceux de tous les jours. Son rôle n'est pas d'instruire les demandes d'équipements de quartier tels que les piscines, les écoles, les Maisons Pour tous. Ces dernières sont traitées dans le cadre du vote du budget de la ville.

"Montpellier au Quotidien" répond aux demandes concernant des améliorations légères dans les quartiers. Elle apporte des solutions à des problèmes mineurs mais qui peuvent rendre la vie désagréable si on y est confronté tous les jours : un trottoir détérioré, un éclairage public défectueux, des jeux d'enfants cassés, une fuite d'eau, un arbre ou une haie à élaguer, la pose d'une barrière devant une école, une signalisation à revoir, un bateau de trottoir pour le passage de personnes handicapées, l'amélioration de la sécurité sur certains passages dangereux. "Ce sont des petites choses par rapport aux grandes réalisations de la ville", précise Serge Fleurence, président de la Commission, "mais je considère qu'il n'y a pas de problèmes négligeables. A partir du moment où quelqu'un, dans un quartier trouve un désagrément quelconque, il faut intervenir dans les meilleurs délais."

Au delà des problèmes à régler, la commission peut apporter des améliorations à l'environnement des quartiers : mise en place d'un banc, d'une corbeille à papier, d'un bac à fleurs. La liste n'est pas limitative. La Commission ne peut fonctionner que grâce à la participation des habitants de la ville. Ce sont eux qui, à l'usage, peuvent détecter les problèmes qu'un oeil extérieur, donc moins concerné, ne verra pas toujours. La personne âgée qui fait le tour de son quartier chaque jour sait le mieux où doit être implanté le banc qui lui permettra de souffler un peu. Le père ou la mère de famille qui conduisent quotidiennement leurs enfants à la crèche ou à l'école savent l'utilité d'un passage piéton ou d'un bateau de trottoir.



Avenue des Droits de l'Homme et rue des Cyclamens : Construction d'un local pour conteneur.



Avenue de la Justice de Castelnaud : Amélioration de la signalisation.



Pose de poteaux ou de bornes.



Serge Fleurence avec Mme Chauvin, pharmacienne et M. Ricci et M. Giménez, de l'association quartier "Animation et défense des habitants de La Pompiagnane, Richter, Dom Bosco".

Exemple

Dans le quartier du Millénaire, aménagé par la Société d'Équipement de la Région de Montpellier (SERM), des immeubles neufs d'habitation. Madame Chauvin, pharmacienne, installe son officine en rez-de-chaussée d'immeuble, le long de la rue de la Vieille Poste, dans un local commercial. Très vite, ses clients se plaignent qu'ils ne peuvent pas se garer à proximité faute de places de stationnement aménagées.

Elle contacte M. Ricci, président du Comité de quartier, qui pose le problème à la Commission "Montpellier au quotidien". Après étude, la SERM décide de créer des parkings en épis sur la façade commerciale de la rue. Une solution que Serge Fleurence vient annoncer lui-même à la pharmacienne qui devra patienter encore deux ou trois semaines. La SERM est, en effet, dans l'obligation légale de faire une consultation d'entreprise vu le montant des travaux. Il aura fallu moins de 2 mois pour régler le problème et que la pharmacie puisse dans de bonnes conditions apporter ses services à la population.

Concertation : Montpellier pionnière

Lorsqu'elle a été mise en place en 1987 sous l'impulsion d'Ernest Granier, adjoint au Maire, chargé des travaux, la Commission "Montpellier au Quotidien" était une instance unique en son genre qui privilégiait le rapport direct entre les élus, les techniciens et les citoyens. Dix ans après, Montpellier a fait école : Des structures similaires ont vu le jour dans d'autres villes. Lille, Quimper, Angers, Aurillac par exemple, disposent aujourd'hui de leur écoute et de dialogue permettant à chacun de poser les problèmes de vie quotidienne dans son quartier. Après une montée en charge très rapide au cours des premières années, le succès de la commission "Montpellier au Quotidien" ne s'est jamais démenti. Aujourd'hui, elle connaît un rythme de croisière qui lui permet de traiter en moyenne 4 à 500 questions par an.

Un contact direct avec les élus et les techniciens

Au sein de "Montpellier au Quotidien" siègent les élus responsables des travaux et de l'environnement, mais également des fonctionnaires et des techniciens, y compris ceux qui sont effectivement chargés de mener à bien les travaux. Les responsables des espaces verts, de la voirie, de l'éclairage, de l'assainissement, de la signalisation, de la propreté, de l'OPAC, de la SMTU, etc... peuvent apporter des réponses précises sur les solutions techniques, les délais, les coûts.

Les élus présents, en fonction des éléments techniques et financiers, et des priorités, statuent le cas échéant sur l'opportunité des travaux souhaités. Dans la très grande majorité des cas, satisfaction est donnée aux demandeurs, dans les délais les plus brefs, dans la mesure bien sûr où les intérêts particuliers rejoignent, ou à tout le moins ne s'opposent pas à l'intérêt public.

En cas de nécessité, élus et techniciens n'hésitent pas à se rendre sur le terrain. Si une demande ne peut pas être tranchée, un rendez-vous est pris sur le site avec les représentants des comités de quartier ou les habitants pour étudier en toute connaissance de cause la question soulevée. Chacun peut ainsi se rendre compte des contraintes du site et mieux mesurer les avantages et les inconvénients de la solution proposée. Cette disponibilité des membres de la Commission est particulièrement appréciée par les comités de quartier.



Tous les Montpelliérains sont invités à participer à la Commission

Tout le monde peut interpellier la Commission "Montpellier au Quotidien" : les comités de quartier, les associations, les Maisons Pour Tous, comme les simples particuliers, à condition d'être résident à Montpellier. Les comités de quartier constituent des relais actifs et efficaces de la population. Ils sont quarante à être convoqués à chaque réunion, et sur ce nombre, beaucoup sont présents à chaque séance (cf. la liste). Chaque Montpelliérain peut saisir la com-

mission pour poser un problème, avoir une information, ou proposer une amélioration. Il peut le faire par courrier, par téléphone, ou en participant aux réunions qui sont ouvertes à tous. Celles-ci se tiennent chaque mois à la Mairie. A l'occasion d'un événement particulier, la commission peut se réunir dans un quartier pour consulter l'ensemble des habitants sur un projet demandé par un groupe, mais qui ne fait pas, a priori, l'unanimité dans le quartier.

Pour contacter Montpellier au quotidien

Ecrire à :
Serge Fleurence
Président de la Commission
Montpellier au quotidien,
1, Place
Francis Ponge
34064 Montpellier
Cedex 2

Téléphoner au :
Secrétariat de la Commission au
04 67 34 71 50.

Composition de la Commission

ELUS

M. Fleurence
Adjoint délégué à la décentralisation, président de la Commission Montpellier au Quotidien

M. Biau
Adjoint délégué aux déplacements, transports, écomobilité

Mme Colas
Adjointe déléguée aux finances

M. Pouget
Adjoint délégué aux services techniques, voirie, éclairage, eau, assainissement, nettoiement

M. Roseau
Adjoint délégué à l'Etat Civil, à la lutte contre le bruit, Conseiller général

M. Calmels
Conseiller municipal, délégué à la démocratie locale (vie associative, animation, Maisons Pour Tous), Conseiller général.

M. Chérif
Conseiller municipal, délégué à Place aux Sports

M. Prunier
Conseiller municipal, délégué à la Police municipale

M. Soulas
Conseiller municipal, délégué aux relations avec les clubs sportifs de quartier et à la mise en place de la médiathèque du quartier Nord.

André Vezinhet
Sénateur, Conseiller général, Conseiller municipal, vice-président du CCAS.

FONCTIONNAIRES ET TECHNICIENS

M. Hemain
Eau-assainissement

M. Fuentes
Génie urbain

M. Salvador
Voirie, signalisation, stationnement

M. Salles
Espace urbain, propreté

M. Malacan, M. Hurard, M. Clavel, M. Viodé
Eclairage public

M. Hugues, M. Boyer
Espaces verts

M. Jean
Enfance, Jeunesse, Sport

M. Rivet
OPAC

Mme Granier
SMTU

M. Paulin
Police municipale

M. Devau
Service d'hygiène

M. Lescuyer
District

Mme Chapelier
SERM

COMITÉS DE QUARTIERS ET ASSOCIATIONS INVITÉS À LA COMMISSION "MONTPELLIER AU QUOTIDIEN"

Comité de quartier Jean Monnet

5, rue de Suez - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 65 65 38

Défense de l'environnement du quartier Thomassy
344, rue Fontfroide - 34090 Montpellier - Tél : 04 67 63 47 59

Comité de quartier Tournezy
Résidence Tournezy, 35, rue J.P. Sarre - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 47 97 20 (D)

Comité de quartier Pasquier Jean Monnet
77 rue du Comte de Melgoué - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 65 97 58

Association quartiers St-Roch et Coeur de ville
Boutique Alexandra, 2 bis rue Four des Flammes - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 60 57 21

Comité de quartier Mion
MPT l'Escoutaire, 67 rue des Razeteurs - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 64 11 65 (D)

Comité National d'Action contre le Bruit
328 B, rue Georges Bras-

sens - 566 T6 Croix d'Argent
34000 Montpellier - Tél : 04 67 47 56 43

Association des Locataires de l'OPAC Paillade
1095, avenue de l'Europe - Cité Uranus - Esc 128 - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 40 10 03

Comité de quartier Sud Aiguerelles / Rauze
179, rue Nicolas Copernic - 34000 Montpellier

Comité des Intérêts de quartier Agriculture / Arceaux / Assas
6, rue Washington - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 41 21 97 ou 04 67 06 94 13 (enregistreur)

Union des Aveugles
1, rue Cité Benoît - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 22 53 53

Association des habitants et travailleurs de la Paillade
141, Square Jupiter - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 75 77 41

Association Touchy / Saint-Sauveur
"Le Puech d'Argenti", Bât. F4 Appt. 68, 422, Ave. Maurice Planès - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 47 26 94 (D)

Comité de quartier de la Croix d'Argent / Sabines
275, rue B. Blier - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 47 97 02

Comité pour l'environnement urbain, les équipements et la nature
14 bis, rue Jean Coulaou - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 41 03 18

Comité quartier Nord / Plan des 4 Seigneurs
Cité des Pins - Bât H, 45, allée Albert Calmette - 34090 Montpellier - Tél : 04 67 54 22 79 (D)

Association socio-culturelle du quartier des Arceaux
1, place des Arceaux - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 47 04 88

Comité de quartier Cevennes et environs

11, le Mas Clos, 183, rue Sainte-Geneviève - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 63 45 73

Comité de quartier Petit-Bard
4, rue des Aconits - BP 6019 - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 45 04 57

Amicale des locataires de Montpellier
RÉS. "Lou Cap dou Mail" - Bât. 59 A 2 - 560, avenue de Louisville - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 45 16 08

Association pour le bien être des locataires de la Cité Paul Valéry
261, rue Hébert, esc. 54 - Cité Paul Valéry - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 47 45 38

Comité de quartier Recambale Ouest
MPT Saint-Exupéry - 130, allée de Briols - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 27 63 03

Association du Nouveau Sainte-Anne
6, rue Sainte-Anne - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 60 63 99

Comité de quartier de la Chamberte
Villa Kallisté - n°6, Clos du Roy René - Place Louis d'Anjou - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 75 65 86 (D)

Comité de quartier St-Martin / Près d'Arènes
MPT l'Escoutaire, 67, rue des Razeteurs - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 64 13 68 ou 04 67 65 32 70

Amicale des locataires de la Justice et Comité des Intérêts de quartier
Résidence "La Justice" - 122, rue Raoul Follereau - 34090 Montpellier - Tél : 04 67 52 43 81

Comité de quartier de Celeneuve
MPT Marie Curie - 13, allée Chauliac - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 75 10 35

Animation et défense des habitants de la Pompignane / Richter / Dom Bosco
1, rue Claude Chappe - Lotissement Costebelle - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 64 16 55

Association des Résidents d'Antigone
ADRA - 12, place du Nombre d'Or - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 79 60 65

Association défense des locataires HLM Vert-Bois
98, rue Jean-François Breton - 34090 Montpellier - Tél : 04 67 54 79 13

Comité de quartier Aiguelongue / Justice Montasinos
703, rue Ploch de Boutonnet - 34090 Montpellier - Tél : 04 67 79 39 77

Association de sauvegarde du Centre-ville
26, rue de l'Aiguillerie - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 66 10 91

Comité de quartier "Drôle de figue" (Figueurilles)
3, rue Saint-Honoré - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 92 49 46

Comité prospectives et concertation des quartiers extérieurs au 4ème canton
Villa Louise - 377, rue du Mas Rouge - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 65 80 02

Association de quartier Beaux-Arts / Pierre-Rouge
12, Esplanade de la Musique - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 79 95 55

Comité de quartier de la Paillade
223, rue d'Ajaccio - 34080 Montpellier - Tél : 04 67 75 74 17

Association défense des locataires cités Gély / Zucharelli
2, Place Etienne Jodelle - 34070 Montpellier - Tél : 04 67 42 43 33

Comité de quartier
Le Capitole - 155, rue des Bougainvilliers - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 69 26 11

Comité de quartier Tastavin / Lemasson
19, allée du Parc Tastavin - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 42 44 64

Comité de quartier Pompignane / Les Aubes
8, rue de l'Equerre - 34000 Montpellier - Tél : 04 67 72 83 32



15 JUIN

Triathlon de Montpellier

Une fois de plus, le club Montpellier-Triathlon, organise son grand rendez-vous annuel et convie l'élite sportive et les simples amateurs, à participer ensemble aux épreuves sportives qui caractérisent cette discipline : natation, vélo, course-à-pied, sur un circuit aménagé à partir de l'Avenue du Pirée. Trois départs sont organisés :

- Triathlon "Promotion", ouvert aux non licenciés et aux licenciés loisirs, tous âges confondus - départ 9h00

- Triathlon relais entreprise, ouvert à tous,

associations, entreprises, et organisés en équipes de 4 (1 triathlète, 1 nageur, 1 cycliste, 1 coureur à pieds) - départ : 10h00 - Championnat de France Universitaire, épreuve catégorie A qui prévoit la participation de plus de 200 concurrents - départ 11h00.

Signalons qu'avec 114 compétiteurs et près de 200 adhérents, le club Montpellier Triathlon est l'un des 8 plus importants clubs du département. Ouvert à la pratique tous niveaux (loisirs, entretien, compétition), il a mis en place une section "jeune" qui pro-

pose une pratique adaptée. Présent lors des grandes manifestations il a terminé en tête des dernières épreuves de Collioure et de la Grande-Motte qui comptent pour le Championnat Régional. Rendez-vous le 15 juin, pour encourager les participants de cette grande fête sportive.

Inscription/Information :
Montpellier-Triathlon - Maison Pour Tous
George Sand
Avenue de St-Maur
Tél : 04 67 40 57 42;

14-15 JUIN

Tournoi du Montpellier Volley-Ball Antigone

Pour fêter son premier anniversaire, le Montpellier Volley-Ball Antigone organise les 28 et 29 juin, un grand tournoi régional en plein air et en salle, suivi d'un concert public. Sept terrains aménagés dans le quartier d'Antigone permettront la constitution d'équipes de tous niveaux et de tous âges. Les pré-inscriptions sont obligatoires et une confirmation d'inscription à fournir le samedi 28 juin de 9h30 à



11 h. Un match d'exhibition aura lieu le dimanche 29 juin en fin de journée, suivi d'un "pot de l'amitié".

Information :
Montpellier Volley-ball Antigone
Président : Olivier L'Hôte
Tél : 04 67 20 24 25.

Montpellier Volley-Ball Antigone :
Equipe poussins et benjamins

27 JUIN

Et voguent les claquettes...

L'Association "Claquettes en vogue" placée sous la direction d'Eric Scialo, propose des cours tous niveaux destinés aux amateurs de claquettes. A Montpellier, ils sont plus de 130, tous réunis pour le prochain spectacle présenté le vendredi 27 juin à 21h00 au Théâtre Jean Vilar de la Paillade. A noter la belle performance des élèves du groupe aux 4èmes Rencontres Internationales organisées à Bourg-la-Reine, 4 prix ont été attribués. Bravo à Eric Scialo, Joan Baissus, au groupe adulte, au groupe jeune, et notamment à Emilie Saby.

Info : Claquettes en Vogue
Tél : 04 67 83 72 48.



Joan Baissus et Eric Scialo qui ont remporté un prix aux 4èmes rencontres internationales de Bourg-la-Reine

LE SCRABBLE RENTRE À L'ÉCOLE

Le mardi 13 mai 1997 s'est déroulé, salle Guillaume de Nogaret, un tournoi de Scrabble Duplicate, auquel participaient 90 jeunes élèves de C.M.1 et C.M.2 venus des écoles Lamartine, Estanove et Jeu de Mail 2. Les vainqueurs, Marie Olivier-Tixador et Nicolas Fevre de l'école d'Estanove ont été gratifiés d'une coupe. Depuis deux ans déjà, des membres de l'association Montpellier Scrabble ont été gratifiés d'une coupe. Depuis deux ans déjà, des membres de l'association Montpellier Scrabble ont pris à coeur de faire découvrir et partager leur passion du scrabble duplicate aux enfants. Après une expérience encourageante au Collège du Jeu de Mail (en 6^e et 5^e), le projet s'est étendu aux élèves du primaire, chez qui les résultats sont aussi prometteurs. N'oublions pas qu'il y a plus de 200 clubs scolaires en France, et que les 50 meilleurs joueurs français sur 12.000 licenciés à la Fédération Française de Scrabble ont moins de 25 ans. Pourquoi le Champion de France de Scrabble ne serait-il pas Montpelliérain dans un avenir proche comme cela a déjà été le cas avec Patrick Vigroux en 1989 et 1990 ?

Contact :
Stéphane Malinowsk
Président de Montpellier Scrabble
Tél : 04 67 52 02 41

TENNIS-BALLON, UNE PREMIÈRE À MONTPELLIER

Démonstration les 7 et 8 juin sur l'Esplanade et tournoi le 15 juin au Tennis club de Grammont de Tennis-Ballon, un jeu d'origine Brésilienne qui débarque en France, et qui tient tout à la fois du tennis et du football. Un sport très ludique et particulièrement dynamique.

ERRATUM

Une coquille malencontreuse fait apparaître, parmi les signatures de la lettre ouverte au Recteur d'Académie, l'UNI au lieu de l'UNL (MNV Mai page 6). Pierre Roure, président de l'UNI tient à faire savoir qu'il n'a pas signé cette lettre et précise : « l'UNI ne s'associe pas aux déclarations qui ont été faites au cours de cette conférence mais en aucun cas n'incrimine le Doyen et le Président de l'Université. »

L'exposition et la plaquette sont le résultat d'une heureuse initiative des responsables de la Maison Pour tous Albertine Sarrazin et les habitants du quartier. Elles n'ont pu se faire que grâce aux personnes qui ont bien voulu prêter les photos : Mr. Barrascud, Mr et Mme Cablat, Mme Causse, Mme Limongi, Mr. Annex, Mme Salvador, Mme Cardonnet, Mr Salvador, Mme Hermandier, Mr Reyne, Mr Vieu, Mme Mouillet, le Centre Social de la Cité Gély, Mme Pappas et bien d'autres encore que nous remercions de leur aimable participation.

CHAQUE QUARTIER EST UN VILLAGE

Si Figuerolles m'était conté

Des photos récoltées auprès des particuliers ont fait l'objet d'une exposition à la Maison Pour tous Albertine Sarrazin en janvier dernier. Ces souvenirs, photos et témoignages, rassemblés aujourd'hui dans une plaquette, permettront aux habitants de Figuerolles de retrouver leur riche passé. Morceaux choisis, commentés par des enfants du quartier.



La "Commune Libre" était en fait un comité d'animation du quartier.



L'Etoile Bleue, à la fois fanfare, troupe de théâtre (Blue-Star) et Société de gymnastique, créée par le Père Bonnet.



Le forgeron. Il y avait aussi le laitier, l'aigiseur, le tonnelier, le charbonnier et la vendeuse de cagaraulettes.



Le gardiennage, l'ancêtre de nos Centres de loisirs actuels.



Le carnaval organisé par la Commune libre de Figuerolles partait de Figuerolles jusqu'à la Place de la Comédie.



L'équipe de foot en 1958 où se sont formés de grands champions.



Le Réveil Montpelliérain, contrairement à l'Etoile Bleue, était composé d'adultes.



Jean Barrascud, Président de l'Etoile Bleue

Le père Bonnet, on l'appelait "le Paper". Il défendait les ouvriers, les déshérités, les malheureux. Il avait été prof chez les Jésuites, mais cela ne lui plaisait pas, c'était chez les bourgeois! Il avait préféré une simple chapelle à Figuerolles, même pas une paroisse. Il était plutôt effacé mais cela ne l'empêchait



Mireille Laforge fille de la première Reine de Figuerolles, Mme Rosa.

Dans l'enfance de Mireille Rosa, il y avait "le monde" dont elle lavait le linge et pour lequel sa mère cousait, et les siens, les gens du peuple chaleureux et solidaire de Figuerolles. "Je suis vraiment née dans la misère. On n'avait aucun confort, pas d'eau, les maladies, les poux... Il fallait travailler dur pour gagner son pain et toute la famille était mobilisée"; Le lavoir à 12 ans, les ménages à 14, la biscuiterie à 16. Et tous les moments libres sont utilisés pour grappiller quelques sous supplémentaires : faire les vendanges, éplucher des pommes-de-terre pour les frites à la foire, ramasser, laver, faire cuire et vendre les cagaraulettes, récupérer, préparer et livrer des paquets de bois de chauffage ; promener les enfants des riches dans

pas d'obtenir toujours tout ce qu'il voulait. Par exemple, juste après la guerre, il a fait le siège de la Préfecture pour obtenir des tickets de textile pour les pantalons blancs des musiciens de la fanfare, et il a refusé de partir tant qu'on ne lui en donnerait pas. Tous les ans, il emmenait gratuitement les gamins du quartier en colonie de vacances à Lourdes pendant un mois. A l'époque, il n'y avait ni subvention, ni allocations familiales. Alors, il récoltait les sous par tous les moyens, en faisant des fêtes, des soirées, des spectacles de théâtre.

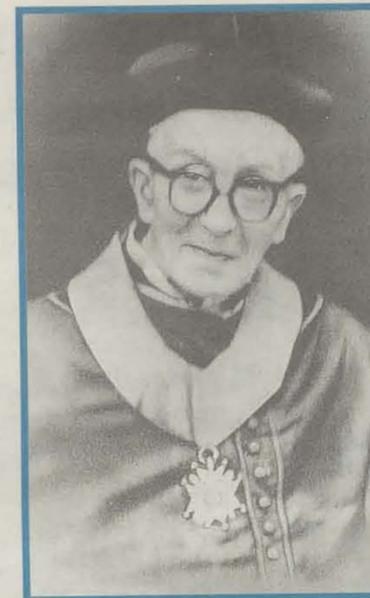
Je me souviens avoir fait le tour de la ville avec lui pour aller chercher l'argent chez les riches. L'Etoile Bleue, c'est bien sûr la fanfare. Celle qui a formé des générations de musiciens dont certains sont devenus de vrais artistes. Celle qui a accueilli le maréchal De Lattre de Tassigny à la libération de Montpellier. Mais c'est aussi le patronage, le club de foot, le théâtre, la colo. Le père Bonnet, c'était un peu l'abbé Pierre de l'époque. Tout le monde l'appréciait. La preuve, quand on lui a proposé un poste de secrétaire à l'Evêché, tout le quartier s'est révolté. Et il est resté."

une charrette construite par le père, et tirée par un âne. "Malgré cela, on était heureux. Ma mère était une bonne vivante, brave et sympathique. C'est pour cela qu'elle a été élue reine de Figuerolles pendant deux ans. Tout le monde vivait dehors. On tirait les chaises le soir, on parlait, on riait tard dans la nuit. Et une fois par an, il y avait un grand banquet dans la rue." Aujourd'hui, dans sa grande maison confortable et étincelante de la périphérie de Montpellier, elle évoque avec nostalgie cette époque : "Chaque fois que je peux, je retourne là-bas. J'ai besoin de voir des gens, du mouvement de la ville, de la rue. Ici, c'est trop calme. Je n'arrive pas à m'y faire!"



Jean Farré dit "Tané", président de l'Association des gitans sédentaires

La communauté gitane est implantée à Figuerolles depuis le début du siècle. Le père Bonnet, tout comme son successeur l'abbé Coursindel, avait d'excellents rapports avec cette communauté, composante essentielle de ce quartier populaire. Jean Farré, né rue Daru, actuel président de l'association des gitans sédentaires, implantée à la Maison Pour tous Albertine Sarrazin, s'en souvient : "Le père Bonnet, c'était un homme très gentil, il aidait tout le monde. Et pourtant, la vie n'était pas rose



Le Père Bonnet «L'homme qui a peut-être le plus marqué Figuerolles».



Le Lavoir lieu incontestable de toutes les femmes du quartier



Hippolyte Annex Champion de France Poids Welter

à cette époque. On vivait à sept dans un deux pièces, sans rien. Mais il y avait une bonne ambiance dans le quartier." Parmi les bons souvenirs, il y a la boxe. Une véritable passion pour Farré qui, dès l'âge de 11 ans, s'est entraîné avec les plus grands, une passion qui ne l'a jamais quitté puisqu'aujourd'hui il est le président d'un club de boxe de Figuerolles qui, depuis 1990, a formé 4 champions de France.



Montpelhièr e sas plaças

32 places du Centre-Ville viennent de faire l'objet d'une nouvelle signalétique bilingue, en français et en occitan. Commentaires de Patrick Peyre, Conseiller Municipal, délégué à l'Occitanie.



Patrick Peyre

Place Petrarque
Plaça Petrarca (plasso pétarcaro)
Plan Brandilha (pla brandilyo)

Cette petite place de Montpellier, créée en 1716, a d'abord reçu le nom, ou plutôt, le surnom d'un de ses concepteurs. Le conseiller Michel Vayssière avait la manie de marcher en se dandinant et en tapant du pied. Son surnom Brandilha, de l'occitan brandilhar (se dandiner) fut donné à la place. Après plusieurs péripéties (Place Jacques-Coeur, le grand poète italien Pétrarque remplaça le conseiller tombé dans l'oubli. La conservation pour la dénomination occitane du nom du poète se justifie par le fait que Pétrarque, outre qu'il a séjourné à Montpellier (1316) est lié à l'histoire de la culture occitane puisqu'il a recueilli l'héritage littéraire des troubadours occitans. L'identité de la forme occitane et de la forme italienne de ce nom (Petrarca), la proximité de la forme plaça avec l'italien piazza et l'identité totale avec la forme que ce lieu aurait en catalan (Plaça Petrarca) peuvent, selon nous, être l'occasion d'un petit clin d'œil aux nombreux visiteurs italiens et catalans.



Document : Marc Duruy

"C'est à un véritable travail d'inventaire que s'est livrée la ville de Montpellier avec l'aide de l'Université et des associations concernées. 32 places du centre ville ont été retenues, dans un premier temps, pour démarrer cette campagne de signalisation en langue française et occitane. Huit d'entre elles, en plus de leur traduction, incluent une dimension historique (voir encadré). Praticquée couramment, il y a quatre siècles à peine, et jusqu'à une date récente dans les campagnes, la langue occitane fait partie du patrimoine vivant de notre ville. Dans la période actuelle où le déracinement, la mondialisation, tendent à uniformiser les lieux et les modes de vie, il paraissait nécessaire d'opérer de cette façon ce petit salut à notre histoire. D'ajouter un petit supplément d'âme au développement de notre capitale régionale."

UN PETIT SUPPLÉMENT D'ÂME

"Cette initiative s'inscrit dans une politique large et cohérente de soutien à la langue occitane. Faut-il rappeler, à la fin de l'année dernière, la création de la Maison de l'Occitanie, située rue Embouque d'Or, et qui permet de mettre à la disposition des associations, un espace polyvalent tenant lieu de salle de réunion, bibliothèque, cours de langue ? La 1ère édition de la Comédie de l'Occitanie, l'an dernier, a permis également d'initier un dialogue passionnant entre le public et les acteurs de la vie occitane. La ville apporte également son soutien aux Calendretas, ces écoles bilingues en français et occitan, où près de 250 enfants sont scolarisés. Montpellier est d'ailleurs le siège de la confédération des Calendretas. Depuis 95, une augmentation importante de l'aide aux associations occitanes, ont permis de faire mieux connaître la richesse et le dynamisme d'une culture qui, du "Théâtre de la Rampe", au groupe folklorique "La Garriga", en passant par la poésie, la musique ou les arts plastiques, affiche sa différence et sa modernité sur tous les arts représentés. Le Prix spécial Antigone,

continue à récompenser un an sur deux, un ouvrage en langue occitane. Parallèlement à ces initiatives, la ville continue à nourrir des projets ambitieux pour ce volet important de notre patrimoine. La future Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale d'Antigone, prévoit en effet un fonds exceptionnel d'ouvrages rédigés en langue occitane. Le Tramway prévoit sur sa première ligne, une station baptisée "Occitanie". Car c'est ainsi que la ville a toujours voulu construire son développement. En s'inscrivant dans la modernité sans rompre avec ses racines, sa tradition, son histoire."

ART DE VIVRE ET MODERNITÉ

"Enseigné partout en France, mais aussi à l'étranger, au Japon, aux Etats-Unis, en Australie, l'occitan est présent sur Internet. Devenu plus qu'une langue, le symbole de tout un art de vivre, il fascine plusieurs générations, et rassemble autant les occitanistes convaincus que les Montpelliérains nouveaux qui veulent trouver dans son approche un biais plus intime avec leur ville, une autre manière de vivre l'urbanité. Cette campagne de dénomination de rues, répond certainement à cette attente... Où mieux que sur une place, pouvait-on entamer ce dialogue entre hier, aujourd'hui et demain ?"

Joan Frances Courouau
La place : symbole de la société méridionale

Responsable du service de langue occitane à l'Université Paul Valéry, Joan Frances Courouau tente d'assurer et favoriser depuis plusieurs années la présence de la langue occitane dans la vie publique régionale : "Grande langue de culture au moyen-âge, l'occitan a survécu essentiellement dans les campagnes jusqu'à une date récente. Le français devenant langue de réussite sociale, l'occitan s'est progressivement coupé de la modernité urbaine. L'initiative de la ville de Montpellier, de réintroduire l'occitan dans nos rues, contribue certes à valoriser une part importante de notre patrimoine historique. Mais elle inscrit également la langue dans une perspective moderne, liée au développement touristique et économique. Le choix des "places" pour entamer cette première étape de dénomination bilingue, n'est certes pas un hasard. Symbole de la société méridionale et méditerranéenne, la place affirme aujourd'hui encore un rôle de sociabilité énorme, c'est le lieu de la parole, de la vie, des échanges et du jeu." L'élaboration des noms de voies a été réalisée à partir des travaux de Marcel Barral, par un collège constitué de spécialistes, de représentants des services municipaux et des associations occitanes. 20 places ont fait l'objet d'une dénomination simple en occitan, comme le square de la Babote (Cairal de la Babota) qui renvoie à deux étymologies : la chysalide du ver à soie, ou la bête noire dont on effraie les enfants (Mistral) ; le plan de l'Om, évoque l'ome et non pas l'homme ; la place du Petit Scel (Plan dau Pichot Sèl) rappelle le tribunal installé là en 1860 : lo sèl désignant le sceau de justice... 11 dénomination apportent une dimension historique à des lieux pour lesquels il a été possible de retrouver la trace d'une dénomination occitane à un moment donné de l'histoire de la cité, comme la Place Petrarque (Plan Brandilha), le Plan du Sauvage (Plan en Bedos), la Place Castellane (Plan dau Mercat d'en haut) ou la Place de la Comédie (l'Uou : prononcer "yow")."

Dénominations simples

Dénominations en occitan

- Place d'Aviler
Plan d'Aviler
- Square de la Babote
Cairal de la Babota
- Place de la Canourgue
Plan de la Canorga
- Square de la Cathédrale
Cairal de la Catedrala
- Plan Cavallé - Coll
Plan Cavallé - Coll
- Place de la Chapelle Neuve
Plan de la Capèla Nova
- Place du Château
Plan dau Castèl
- Place Giral
Plan Giral
- Plan Jean-Jaurès
Plan Joan Jaurès
- Place des Martyrs de la Résistance
Plan das Martirs de la Resistència
- Place Henri Michel
Plan Henri Michel
- Place Molière
Plaça Molièrre
- Plan de l'Om
Plan de l'Om
- Plan Pastourel
Plan Pastorèl
- Place du Petit Scel
Plan dau Pichot Sèl
- Place Saint-Côme
Plan de Sant Cosme
- Place Saint-Pierre
Plan de Sant Pèire
- Place Saint-Ravy
Plan de Sant Ravit
- Place Saint-Roch
Plan de Sant Roc
- Plan de l'Université
Plan de l'Universitat

Dénominations simples

Dénominations incluant la dimension historique

- Place Edouard Adam
Plan Edouard Adam
- Portal de la Saunària
- Place Albert 1er
Plan Albert 1er
- Plan de l'Espitau General
- Place des Arts
Plan de las Arts
- Plan Fontfreda
- Place Castellane
Plan Castellane
- Plan dau Mercat d'en haut
- Place Chabaneau
Plan Chabaneau
- Plan de l'Intendència
- Place de la Comédie
Plan de la Comèdia
- l'Uou
- Plan Duché
Plan Duché
- Plan En Fumat
- Place du Marché aux fleurs
Plan dau Mercat de las Floras
- Plan das Capochins
- Place Notre-Dame
Plan de Nostra Dona
- de las Taulas
- Place Petrarque
Plaça Petrarca
- Plan Brandilha
- Plan du Sauvage
Plan dau Sauvatge
- Plan En Bedos

Les Berges du Lez : un nouveau quartier de ville dans un environnement naturel

La Société d'Équipement de la Région Montpelliéraine (SERM), outil de développement de la ville de Montpellier et de son agglomération, propose aujourd'hui un nouveau programmes immobilier : Les Berges du Lez, dans le prolongement d'Antigone. Ce programme se caractérise par une architecture de très grande qualité et un environnement naturel exceptionnel.

"L'urbanisme, ça doit jouer avec le végétal et non pas s'affirmer à son encontre, car si base moderne d'Antigone épousait son architecture jusqu'à la rive du Lez, le site des Berges du Lez devrait constituer un contrepoint végétal, comme le fondin des Halènes est le contrepoint du Palais du Louvre, le long de la Seine." François Fornes Architecte

- Le programme**
- 5 bâtiments conçus en dégradé de 8 à 4 étages, autour d'un grand parc paysager privé.
 - Esplanade plantée, grande allée de platanes serpentant au milieu des bâtiments
 - Espaces publics traversant jusqu'aux rives du Lez et aménagement des promenades le long des berges
 - Possibilité d'installation de nouvelles guinguettes
 - Environ 350 appartements, équipés pour la plupart de larges terrasses et baies vitrées donnant soit sur le parc privé à l'intérieur, soit sur les Berges du Lez à l'extérieur
 - Quelques terrasses plantées aux derniers étages
 - Au total, environ 24.000 m2 de surface hors oeuvre nette (shon)

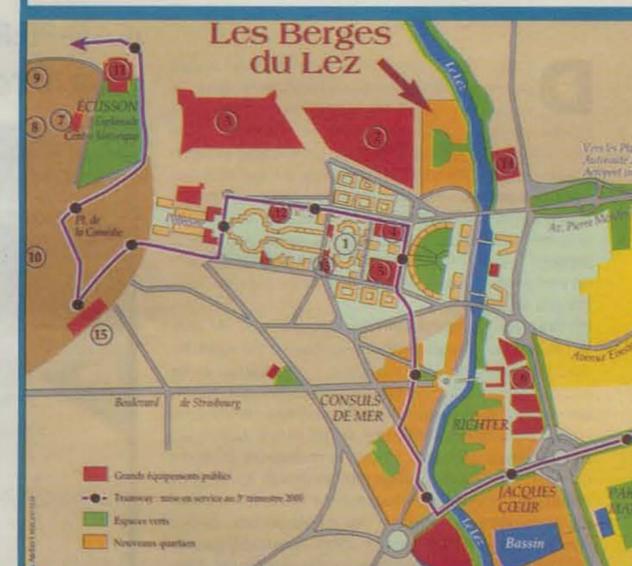


UN CADRE DE VIE EXCEPTIONNEL

Après Antigone et Port Marianne, Montpellier confirme sa volonté de développement harmonieux, privilégiant la qualité de la vie et de l'environnement. Ainsi va naître un nouveau quartier, dans un cadre naturel exceptionnel, organisé autour d'un grand parc paysager, le long du Lez, en amont de Port Marianne et dans le prolongement d'Antigone : Les Berges du Lez. Ce nouveau quartier va offrir à Montpellier un ensemble de logements de standing : apport supplémentaire de qualité à une ville déjà réputée pour ses nombreux attraits.

PROCHE DU CENTRE VILLE ET DES GRANDS ÉQUIPEMENTS PUBLICS

Le quartier des Berges du Lez bénéficie d'une situation remarquable : à deux pas des lycées et collèges Mermoz et Joffre, du quartier d'Antigone, de la Piscine Olympique et de la nouvelle Bibliothèque Municipale, à quelques minutes à pied du Centre Historique, du quartier Richter, de son pôle de formation supérieure et de la Grande Bibliothèque Universitaire. L'avenue Pierre Mendès-France assure la liaison avec le littoral, l'aéroport et l'autoroute. Le tramway reliera le quartier avec le centre ville, les hôpitaux et les facultés. Une piste cyclable, destinée à se développer progressivement le long du Lez, reliera à terme les quartiers Nord, Antigone, le centre ville, Port Marianne et le littoral.



Rencontres

THIERRY GUICHARD

dévoile "Le Matricule des Anges"



Comment devient-on critique littéraire ? Pourquoi édite-t-on, depuis plus de quatre ans l'une des deux revues littéraires hors Paris et baptisée "Le Matricule des Anges" ? Il n'y a pas de réponses précises à ces questions, mais une suite logique de fragments de vie. Une vie comme dans un roman. Il était une fois un tout petit garçon du côté de Narbonne, qui rêvait d'avoir un jouet de type mitrailleur ou tank, et qui se fit offrir par son père un livre : "Davy Crockett". Première déception littéraire.

Il était une fois un adolescent coincé dans une campagne en forme de trou, en Charente Maritime, et qui rêvait de rencontres déjà féminines et ne pouvait les faire que dans les livres, avec une prédilection pour les grands révoltés classiques, Rimbaud, Lautréamont et Vian. Premiers émois exaltants.

Il était une fois un étudiant en Sciences Économiques, cerné par des condisciples qui ne lisaient jamais et qui, pour se différencier, devint boulimique de livres. Premier éveil critique.

Il était une fois un jeune journaliste, frais émoulu de l'École de Strasbourg, et très en colère contre un certain type d'information de type décervelage à grand spectacle. Premier combat.

Il était finalement un jeune homme qui, pour dire et faire ce qu'il voulait, a créé son outil de travail : un bimestre de 56 pages tiré depuis plus de 4 ans à 3500 exemplaires : "Le Matricule des Anges". Une revue littéraire qui cause de romans, de poésie, de nouvelles, de théâtre, d'essai, des (petits) éditeurs. Pas l'ombre d'une publicité dans le "Matricule des Anges". "C'est une question d'éthique, nous voulons être totalement libre de nos choix," déclare Thierry Guichard. "Avec mon complice, Philippe Savary, nous faisons tout, de la ligne éditoriale à la maquette, c'est un énorme travail, mais qu'importe. Ce qui compte, c'est donner aux gens l'envie de lire, de découvrir des auteurs, comme Thomas Pinchon ou Claude-Louis Combet. "Le Matricule des Anges", on a voulu que n'importe qui puisse le lire. Nous souhaitons que cela débouche sur une réflexion qui dépasse la littérature, une réflexion amenée dans la vie".

Les projets de Thierry Guichard ? Constituer une rédaction à Montpellier. Tous ses collaborateurs sont disséminés partout en France, et ce n'est pas simple. Bonjour les notes de téléphone!

Thierry Guichard caresse le rêve d'organiser, dans une ville au bord de mer, un Festival de littérature. Un festival au sens festif, au goût du midi retrouvé, où auteur et lecteur se retrouveraient autour d'un pastis pour parler.

MARIANNE SEGUIN

En ce jour du mois de Ré...

C'est au cours de l'été dernier que Marianne Seguin, 14 ans, a patiemment recueilli sur la «table magique» de l'école de cordes Piu Mosso les idées d'une dizaine d'enfants-conteurs. L'objet de ce travail d'écriture ? La rédaction d'un livre musical conçu comme un outil pédagogique. «L'an dernier, Piu Mosso avait déjà réalisé son premier CD», confie Philippe Rubens, directeur de l'école de cordes. «Le prochain projet pourrait s'effectuer en collaboration avec une école de musique de Birmingham. L'aventure du «Violon Fugueur» conçu, illustré, interprété par les enfants de Piu Mosso, est l'aboutissement d'un travail formidable qui a permis aux enfants, non seulement de participer à la conception du projet, mais aussi de suivre toutes les étapes de sa réali-

sation, depuis l'impression du livre, jusqu'à l'enregistrement du disque en studio...» Pour Marianne, la tâche a surtout consisté à trouver un compromis entre les différentes options de l'histoire proposées par les autres enfants de l'école : «L'un trouve qu'il n'y a pas assez d'action, l'autre qu'il faut de la poésie... Une fois la séance terminée, à moi de jouer. Chez moi, papier et crayon en main, je commence à écrire l'ambiance dans laquelle l'histoire va se dérouler : En ce jour du mois de Ré...» 1000 exemplaires du «Violon Fugueur» ont été imprimés. Vendu 100F, le livre-musical est un cadeau superbe à offrir aux petits comme aux grands.

Info : Piu Mosso - 11, rue Maguelone
Tél : 04 67 92 40 13



JEAN-PIERRE OSTENDE- PRIX ANTIGONE 97

«La Province Eternelle»

Dissipons un possible malentendu à propos de ce roman étrange et beau que vient de couronner le prix Antigone 1997 : cette «province», de tout temps figée comme par l'effet d'une idée reçue qui persiste, est ici, plutôt que géographique, celle d'êtres dont l'existence n'est pas aux yeux des autres... capitale. Pas davantage, peut-être, à ceux des intéressés si l'on se réfère à maintes oeuvres littéraires, précédant ou côtoyant dans le présent le dernier livre en date d'Ostende (1), qui font de ces gens dits sans importance leurs «héros», bien sûr par antiphrase.

Un homme, jamais autrement nommé que «le fils», vit seul avec «la mère» dont la pension de veuve assure semble-t-il leur subsistance. Cet homme, jeune encore, seul, donc, «comme un héron» qui cependant «se croit entouré de terres invisibles», semblable à ces «enfants qui serrent les souris la nuit entre leurs mains», est à sa façon, douce et nullement tragique, un stoïcien. Son «courage du bonheur» lui vaut de mériter ce don si rare du bonheur dans le courage, croyons-nous lire comme par transparence. Est-ce pour l'éprouver -comme, peut-être, pour s'éprouver- qu'il est «un homme à côté» parce que, autre legs,



«être à côté était son côté», comme le remarque Ostende ? Mais «à côté», il y a un jardin, loué, le cyclomoteur flambant neuf, acheté (pour le jardin...), le bon copain taxiteux, un bistrot, et l'air de la saison entre les choses.

On aimerait, mais en les oubliant aussitôt, citer de grands noms, de Camus à Kafka ; et

Boris Vian et Franck Nohain pourquoi pas. D'autres encore, fraternité de l'étranger et de l'étrange, pour ce roman original et tendre où se proposent tantôt «un jour d'épaule douce» l'amitié- et tantôt le désir immédiat des femmes, c'est-à-dire de leur chair, également supposée douce. Ainsi, d'enchantement en enchantement (au plus près du sens de magie), vont ces pages avec une étonnante économie de moyens. La surprise d'un mot embusqué, toujours simple et donc fort, imprime sous nos yeux, à chaque instant, la marque d'un grand auteur -dit-on encore «un grand écrivain» ? Ce vrai roman (qu'on se rassure, il nous conte une histoire qui nous captive et sait nous retenir) tient à distance «le charabia et le franglais des gusses», pour emprunter à Jean-Pierre Ostende usant, lui, avec un bonheur de poète d'une langue non compromise. A lire absolument. Et que prenne sa part et son pouvoir exerce notre lecture complice-cet «oeil qui écoute».

Marcel Séguier (écrivain, membre du jury du Prix Antigone.)

1) Ed. Gallimard, coll. «L'Arpenteur»

Montpellier Notre Ville

MONTPELLIER DANSE 97

"ARRÊTEZ, ARRÊTONS, ARRÊTE!"
22-24-26-29-30 juin-2 juillet - 20h30
23 juin - 22h
25 juin et 1er juillet - 19h
Création de Mathilde Monnier et du Centre Chorégraphique National de Montpellier
Studio Dominique Bagouet
Centre Chorégraphique les Ursulines

EA SOLA : "IL A ÉTÉ UNE FOIS"
Lundi 23 juin
Opéra Comédie - 20h30

BERNARDO MONTET
Jeudi 26 juin
Création 97 du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne
Texte : Pierre Guyotat
Cour Jacques Coeur - 22h

RÉGINE CHOPINOT : "PAROLES DU FEU"
24 et 25 juin
Création 97 du Ballet Atlantique Régine Chopinot
Centre Chorégraphique National Poitou-Charentes-La Rochelle
Cour des Ursulines - 22h

ANTONIO GADÉS : "CARMEN"
25 au 28 juin
Opéra Berlioz - Le Corum - 20h30

IVAN FAVIER - BALLET DE CALLI
"L'INTUITION DE L'INVISIBLE"
MARIE-FRANCE DELJEUVIN
ALVARO RESTAPO
PROJET EL PUENTE - COLOMBIE
"RECONQUISTA"
Vendredi 27 juin
Opéra Comédie - 20h30

MICHEL KELEMENIS : 1997 MH 13
Samedi 28 juin
La dernière création d'un ancien élève et danseur de Dominique Bagouet
Cour des Ursulines - 22h

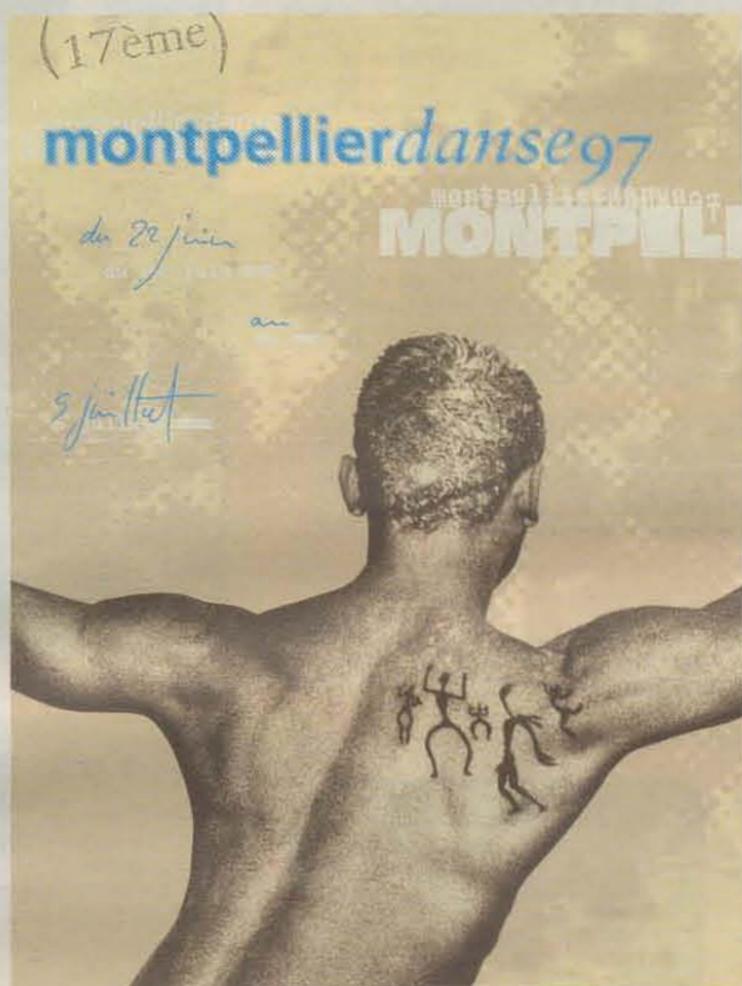
BALLET DE L'ACADÉMIE ROYALE HANOÏ
30 juin et 1er juillet
musiques et danses traditionnelles du royaume du Cambodge sous la direction de Proeung Chhieng
Cour Jacques Coeur - 22h

SANTIAGO SEMPERE : TOMBEAUX
Mardi 1er juillet
création
Opéra Comédie - 20h30

SUSAN BUIRGE : UBUSUNA DANSE DU PRINTEMPS
Mercredi 2 juillet
création le 3ème cycle des saisons de l'américaine
Susan Buirge au Japon
Cour des Ursulines - 22h

TUYLA THARP
3 et 4 juillet
Trois pièces créées en France : "66", "Herbes" et "Sweet fields" par l'impatrice de la danse moderne aux USA
Opéra Berlioz - Le Corum - 20h30

MUSIQUES ET DANSES DU RAJASTHAN
Jeudi 3 juillet
Danse Teratali et Danse et chant Kalbelya
Cour des Ursulines - 22h



L'Association Française d'Action Artistique, partenaire de Montpellier Danse 97

C'est un fait : la danse contemporaine française parcourt le village-monde depuis 10 ans avec une belle ardeur : elle donne, intrigue ou séduit... et reçoit beaucoup en retour !

Il n'est pas étonnant que bon nombre de chorégraphes français pressentis par Montpellier Danse 1997 aient eu pour point commun d'être reliés à des équipes étrangères dans le passé proche. C'est ce que déclarent les responsables de l'Association Française d'Action Artistique : Jean Digne, Jean-Marc Bouffartigues et Claire Verlet.

"Le thème du proche et du lointain s'il illustre la diversité des esthétiques, leur envie parfois de se mêler ou simplement de se révéler les uns aux autres, renvoie à ces thèmes de société passionnément actuels : la culture de l'autre, la disponibilité à ses accueils, la tolérance qui doit guider toute action professionnelle de service public."

C'est dans cet esprit qu'est né en 1994 un Conservatoire itinérant de danse sous le patronage de l'AFAA et de la Délégation Danse du Ministère de la Culture.

L'AFAA, qui vient de signer une convention sur 3 ans avec le Festival Montpellier Danse et le Festival de l'image méditerranéenne (Festival de Cinéma et Rencontre photo).

L'AFAA, avec son conservatoire itinérant de danse a facilité la concrétisation du concept 97 de Jean-Paul Montanari. Donner à voir, à découvrir et à vivre, des danseurs et compagnies du monde entier qui ont travaillé depuis quelques années avec de grands chorégraphes français : Michel Kelemenis, Régine Chopinot, les carnets Bagouet, France Saporta, Héliène Cathala, Daniel Larrieu, Dominique Bavin, Bernardo Montet... et dont on pourra voir les fruits de la création au cours du Festival Montpellier Danse 97, en particulier avec Moving into Dance d'Afrique du Sud, qui a collaboré avec Michel Kelemenis, l'Ecole Nationale de Danse de Hanoï (Vietnam) qui a collaboré avec les Carnets Bagouet et Philippe Cohen pour une reprise de Grand Corridor, l'Institut de Danse de Pékin (Chine) en étroite relation avec Régine Chopinot et le Ballet Atlantique.

Enfin, on pourra découvrir le 4 juillet, à l'Espace Vigneron de Vendargues, les toutes jeunes ballerines de l'Académie de Danse de Moscou, qui présenteront des pièces courtes sur des chorégraphies de France Saporta, Héliène Cathala, Fabrice Ramalingom, Odile Duboc, Daniel Lamco et Dominique Boivin.

mathilde monnier

Danse



Arrêtez, Arrêtons, Arrête!

C'est à Mathilde Monnier, directrice depuis 1993 du Centre Chorégraphique National de Montpellier, que revient l'idée motrice de Montpellier Danse 97. Avec Pour Antigone, elle était allée à la rencontre de danseurs du Burkina Faso, elle avait tenté - et réussi - l'impossible rencontre entre le geste de sa propre danse et celui de danseurs de cette lointaine Afrique. "Etre étranger dans sa propre danse, étranger à soi-même, étranger à côté de l'étranger", écrit-elle. Ce décadre fondamental du corps, qui est l'un des moteurs de toute la modernité, elle l'inscrit, depuis, à l'intérieur de la compagnie : deux des danseurs burkinabé de cette première aventure sont aujourd'hui membres permanents de la compagnie. Et surtout, plus intimement, elle le traque à l'intérieur même de soi. L'Atelier en pièces, créé l'année dernière, a entamé - dans tous les sens du terme : commencer, et mordre; atteindre à l'intégrité de quelque chose - un travail du secret, un dialogue avec ceux qui ne sont "pas pareils", qui ne sont pas dans cet échange normal et normalisé avec les autres. La question de l'enfermement pourrait sembler contradictoire avec celle de la rencontre. Pourtant, il s'agit au contraire d'un geste vers "le grand autre", celui qui ne met rien en commun avec nous. C'est aussi, à coup sûr, risquer de découvrir, en soi, ce qui reconnaît cet autre, ce qui se reconnaît dans son isolement. Cette nouvelle création reprend ce questionnement, moins du côté des signes extérieurs de cette différence, que de sa mécanique intérieure. Comme dans L'Atelier en pièces, le dispositif scène-salle dispose le public dans l'espace visuel, et, dans une sorte de combat rapproché du regard, impose la proximité avec ces présences habituellement lointaines que sont les danseurs.

Studio Dominique Bagouet, Centre Chorégraphique les Ursulines
22-24-26-29-30 juin-2 juillet 20h30. 23 juin 22h. 25 juin et 1er juillet 19h.

ea sola il a été une fois

Vitranienne de naissance et vivant en France, Ea Sola est parvenue il y a trois ans à la recherche de ses sources.

Il a été une fois; création 1997, relance la question plus loin. Cette fois, ce sont seize adolescents vietnamiens, accompagnés par des musiciens traditionnels, qui chantent et dansent, à partir de la légende de Âu Cơ qui conte la création du monde. Ou le désir de création d'une jeune artiste rencontre le mouvement de reconstruction qui travaille profondément un peuple marqué dans son histoire, sa culture, sa danse et sa musique.

Opéra Comédie - Lundi 23 juin 20h30.



FESTIVAL DE RADIO FRANCE ET MONTPELLIER LANGUEDOC ROUSSILLON

J.S. BACH - PASSION SELON SAINT-JEAN
Mardi 15 juillet
Orchestre Philharmonique de Montpellier
Direction Friedemann Layer
avec Roland Wagenführer, Matthias Helle
Nathalie Stutzmann, Deborah York
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

OSCAR STRAUSS : CES SACRÉS NIBELUNGEN
16 et 17 juillet
Opéra burlesque
adaptation française et mise en scène de René Koering
Décors et costumes Hervé et Richard Di Rosa
Cour Jacques Coeur - 22h

RICHARD STRAUSS : GUTRAM
Lundi 21 juillet
Opéra avec l'Orchestre National de France
direction Christof Perick
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

TCHAIKOVSKI - BAUCHEA
Mardi 22 juillet
Concerto pour violon et orchestre de Tchaïkovski
Symphonie n°7
Orchestre National de France
direction Christof Perick
violon : Vadim Repin
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

MUSIQUE TZIGANE DE HONGRIE
Mercredi 23 juillet
Les virtuoses de Budapest
Antal Szalai Gypsy Orchestra
Cour Jacques Coeur - 22h

"CONCERT DU SAUVAGE"
Jeudi 24 juillet
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

RAMMANN
Vendredi 25 juillet
Choeur de la Radio Télévision de Riga
Direction Sigvards Klava
Cathédrale Saint-Pierre

ERNEST BLOCH - MACBETH
Samedi 26 juillet
Opéra d'opéra Shakespeare
Création en France
Orchestre Philharmonique de Montpellier
Languedoc-Roussillon
Direction Friedemann Layer
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

CONCERT BRAHMS
Lundi 28 juillet
Orchestre Philharmonique de Montpellier
Languedoc-Roussillon
Choeur de Radio France
Direction Marek Janowski
François-René Duchable, piano
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

MUSIQUE TZIGANE DE ROUMANIE
Mardi 29 juillet
Grandes voix et souffles tzigane
avec Nicolae Gutso, chant et le Taraf de Caransebes
Cour Jacques Coeur - 22h

MOZART, SIBELIUS, STRAUSS, CONNORSON
Mercredi 30 juillet
Orchestre Philharmonique de Montpellier
Languedoc-Roussillon
Direction Enriquo Diemecke avec Corey Cerovsek, piano et violon
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

J.S. BACH - MESSE EN SI MINOR
Dimanche 3 Août
Choeur et orchestre "The English Concert"
direction Trevor Pinnock
avec Susan Chilcott, soprano
Catherine Wyn-Rogers, mezzo-soprano
John Mark Ainsley, ténor
Gerald Finley, baryton
Opéra Berlioz - Le Corum - 21h

Danse

Carmen

On ne présente pas Antonio Gadès. Présente-t-on davantage Carmen, héroïne espagnole inventée par Mérimée, Prosper de son prénom, et mise en musique par le compositeur Georges Bizet, français lui aussi.

Gadès, c'est le sérieux du flamenco, la passion brûlante, la tragédie toujours en marche, alliés au plaisir, au goût du grand spectacle, au savoir-faire de celui qui aime les foules. On se souvient de Noces de Sang, le ballet, mais aussi le film réalisé par Carlos Saura. Carmen, en 1983, et voilà le tandem Saura-Gadès désormais familier de tous. Aujourd'hui parmi les danseurs et chorégraphes les plus connus dans le monde, Gadès est beaucoup plus qu'un danseur flamenco de génie, ou qu'un artiste plus doué que d'autres pour le succès. Il est aussi celui qui a permis au flamenco, art d'un peuple d'exclus, de migrants, de déracinés, d'exposer devant le monde entier sa richesse, sa profondeur, son éclat et sa virtuosité. Cette Carmen là a quinze ans, et elle continue à faire le tour du monde, en bobines (le film a reçu deux prix au Festival de Cannes), et sur les scènes des théâtres, en robes à volants, talons foudroyant le plancher et regards plantés, droit dans le noir, de Carmen à José de José à Carmen. Et cela va bien à Gadès, séducteur ironique, d'emprunter à la France la plus célèbre de ses espagnolades - qui n'a jamais fredonné "l'amour est enfant de bohème ?" - et de lui rendre, au-delà de ses clichés, sa passion flamenco, cet amour inhumain qui pousse les deux amants à se dévorer l'un l'autre. Cette jalousie brûlante, d'ailleurs, rappelle à Gadès un autre amour : celui qui jette le danseur - quelle que soit sa discipline - dans la danse, sans mesure et sans partage. Il le sait bien, Gadès qui en est comme beaucoup, tombe amoureux tout enfant, et n'a jamais pu la quitter. Aussi présente-t-il sa Carmen, sur les mélodies de Bizet mêlées au chant flamenco, comme une danseuse en cours de répétition, et l'histoire de Carmen et José se croise et se mêle avec celle des deux danseurs au travail. Cela reste, avant tout, une histoire d'amour, de danse et d'amour de la danse.

Opéra Berlioz - Le Corum - 25 au 28 juin - 20h30.

Antonio Gadès



LA NUIT DU MONDE 2

Compagnie Anne-Marie Porras

Danse Nomade

Nuit du monde, et nuit des temps. Anne-Marie Porras va droit aux origines. Il ne fallait pas moins que son tempérament "tout feu tout flamme", pour s'attaquer à pareil projet : unir des musiques de peuples nomades dont les origines, dans la nuit des temps, pourraient être communes : musiciens gitans (les Tekameli) et indiens du Rajasthan (musiciens Manganiyars et Langas). Peut-être parce que sa danse à elle, venue du jazz, charnie aussi les lentes, longues et douloureuses migrations de peuples déracinés ? Plus probablement parce que cette chorégraphie montpelliéraine chaleureuse, vive, méditerranéenne dans l'âme, a la passion du rythme, et que, comme les musiciens de jazz, elle sait entendre celui des autres. Danse nomade, donc, est une trilogie où musiciens gitans et indiens finissent par se retrouver, et où la danse se glisse dans le chant des castagnettes comme dans la mélodie soufie, passe de la voix aux percussions, fait du familier l'étranger, et de l'étranger, son monde à elle.

Cour Jacques Coeur - Samedi 5 juillet - 24h.



Carte passdanse

Pour 100 Francs, la carte passdanse donne accès à 4 spectacles, le soir même, aux places restées disponibles. Cette carte est accordée aux moins de 26 ans et à tous les demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.

Avec le soutien de l'ANPE (Agence Nationale pour l'Emploi)

Musique

Les journées musicales de Sainte-Anne

Les cinquièmes journées musicales de Sainte-Anne, organisées par l'Association du Nouveau Ste-Anne du 3 juin au 1er juillet, présentent une dizaine d'artistes de renom, de fervents espoirs et des professeurs du Conservatoire National de Région accompagnés de leurs meilleurs élèves. Le Conservatoire National de Région, au pied duquel les artistes présenteront leur oeuvre, face à l'église Ste-Anne, participe activement aux journées musicales. C'est aussi un lieu mythique : ancienne université de Droit au XVIème siècle (qui souligne l'étymologie de la place du petit Soel, singulier perdu du "sceau" de justice), la maison Jaumes, nom originel du bâtiment, abritait déjà un conservatoire de musique, ainsi qu'une société d'archéologie. L'église Sainte-Anne représente le phare de la créativité montpelliéraine. Avec son clocher élané, elle est visible de loin et de toutes les directions, de jour comme de nuit. Lieu de culte déchu de ses prérogatives originelles, elle rassemble les adeptes du culturel faite de cultuel. Mais, n'est-ce pas là une belle manière de rendre encore hommage au divin que d'y venir communier au subtil dans le respect de l'art et de sa créativité inexhaustive ? Sainte-Anne s'est métamorphosée en temple du sensible. Les guerres de religions, qui marquèrent ce lieu, y auraient-elles laissé des traces subtiles ? A présent, entièrement vouée au culte de l'art, Sainte-Anne vous invite à venir célébrer la créativité dans ses murs. Ces soirées musicales consacrent définitivement cet étonnant petit quartier qui, en 9 siècles, a connu moult vicissitudes.



Programme 1997

Mardi 3 juin
François Favard, Claude Gosse de Gore

Jeudi 5 juin
Vadim Tcijk, Sayaca Funakochi (violin, violoncelle, piano)

Mardi 10 juin
Serguei Kalinine (Alto, violon majeur)

Jeudi 12 juin
Marie-Pierre Barbu (chant, soprano), Anne Donnac (piano)

Mardi 17 juin
1/ Eric Rouget (violin), 2/ Nathalie Nicaud (trio avec chant)

Jeudi 19 juin
Concert des élèves du Conservatoire National de Région

Mardi 24 juin
UT de classe (trio saxophone, accordéon contrebasse, jazz classique)

Jeudi 26 juin
Concert par les professeurs du Conservatoire National de Région

Vendredi 27 juin
Concert autour de la contrebasse (24 instruments sur scène)

Mardi 1er juillet
Marie Le Carlier (violin)

Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon

15 JUILLET-3 AOÛT

entourée par deux chefs-d'oeuvre de Johann Sebastian Bach, l'édition du Festival 97 présente trois oeuvres étonnantes du domaine lyrique : un opéra inconnu du grand Richard Strauss, le splendide Guntram ; le chef d'oeuvre français d'un compositeur oublié, le "Macbeth" de Bloch créé en 1910 ; et le splendide "Viol de Lucrèce" du grand Britten par celui qui fut l'interprète favori du compositeur anglais. A ces oeuvres magistrales s'ajoute la désopilante parodie wagnérienne d'un Oscar Strauss, "Les sacrés Nibelungen" (1904).

Et toute une galaxie de concerts où vous découvrirez l'héritier de Dietrich Fischer Dieskau, Thomas Quasthoff et le prodige américain Corey Cerovsek, des stars et des futures stars dans les quartiers de la ville ou dans les salles désormais fameuses du Festival. Les virtuoses tziganes se mêleront au jazzmen, les chanteuses et chanteurs aux violonistes et aux pianistes et le premier "Concert du Sauvage" au Festival vous convaincra que la musique est une affaire de coeur.

René Koering, directeur artistique

Réservations : au Corum entrée niveau 1. Jusqu'au 12 juillet de 14h à 18h du 15 juillet au 3 août 11h - 18h.
Téléphone : 04 67 02 02 01
Réductions : pour les - 25 ans, pour les personnes non imposables, carte verte, chômeurs

Le programme complet sera publié dans l'Agenda de juillet



Friedemann Layer



François-René Duchable



Gary Lakes



Françoise Pollet



Jean-Philippe Laffont



Nathalie Stutzmann

Musique

Le programme de la fête de la musique le 21 juin

Opéra Berlioz

21h : Orchestre Philharmonique dirigé par Peter Casba. Soliste : Françoise Pollet, soprano
Moussorgsky : Tableaux d'une exposition
Rimsky-Korsakov : Capriccio espagnol
Puccini : Vissi d'arte, Si, mi chiamano Mimi
Catalani : Ebben, n'andro lontano
Verdi : Pace, pace

Esplanade

Kiosque Bosc
20h : Groupe Les Etres Humains (rock folk)
21h30 : Groupe Fonk'n'Stein (funk)
22h30 : Musique Irlandaise
23h : Groupe Troïka (rock)
Parvis du musée Fabre
20h00 : Ensemble Hallelujah de l'Idaho (cuivres, gospels, jazz)

Salle Molière

15h30 : Choeur régional d'enfants
19h30 : Ensemble instrumental universitaire
21h30 : D'Oc Orchestra

Peyrou

18h00 - 20h00 : Elèves de l'Ecole de Batterie de Montpellier

Centre ville

Sur les Places :

- **Le Triangle** : **21h30** : Groupe Sortie de Secours

- **Place de la Canourgue - Bar le Monte Carlo** :

19h00 : scène ouverte
20h30 : groupe White Water Lily (pop-rock)
groupe Lunatic Age (hard core mélodique)
groupe Servo (jazz-core)

- **Place des Martyrs de la Résistance** :

Place Jean-Jaurès : **21h00** : l'Association Artychrome propose : Big Slim Hazard (pop-rock)
Straw Berry Smell (pop-rock)
Moony Days (pop-rock)
Sunfish Daze (power-pop)
Notre Dame (pop-rock)
De Stijl (cyber-pop)

- **Place Saint-Roch** : l'Association **Hot St-Roch** propose :

Face au Parvis : Groupe Teiki Dizzy
Dernière l'Eglise :
19h30 : Ecole de guitare de la Maison pour Tous
M. Pagnol (chanson française et anglaise)
Rébellion (trio féminin)
20h30 : Michel Hauser
21h30 : Saga Quintet (jazz fusion)
23h30 : Losange Trio (chansons et rythmes tropicaux)

- **Place du Millénaire** : l'Association **des Commerçants** propose :

14h00 : Elèves de l'association de l'Espace musique
22h00 : Groupes Noche de Luna, Eclipse, UDT

Dans les cours

- **Cour de l'Hôtel de Rodez Bénavent (Maison de Heidelberg)**

18h30 : Chorale Franco-Allemande (Bizet, Gluck, Wagner, Weber)
19h00 : l'association Coralen présente : grand coeur, choeur féminin Voyelles

- **Espace Pitot**

20h : Association Acte Chanson (chanson française)

Et dans les rues :

- **Café Bibal - Rue Jacques Coeur**
21h : Groupe Hysteresis (pop rock)

- **Grand'Rue Jean Moulin - devant la Chambre de Commerce** : Groupe Black Cherry (pop rock)

- **Plan Pastourel - Angle Rue Ancien Courrier**

- **Rue d'Aragon**
17h30 : Ensemble Dolina (folklore sivoaque)

21h : Groupe Sahaj Band (musique traditionnelle indienne)

- **Plan du Sauvage - angle Rues Friperie et St Guilhem**

20h : Groupe Donuts (Néo-punk, grunge)

- **Café Solo - 30, Rue St-Guilhem**
21h30 : Guitto (ambiance antillaise, zouk, reggae)

- **Bar de la Coquille - Rue du Palais**
19h : Groupe Rock'Amadeus (rock blues)

- **Allée J. Millau** :
21h00 : groupe Deep
22h30 : groupe Scarecrow (hard core)
00h00 : groupe Groomy (skate core)

- **Rue Puits du Temple** :
20h30 : groupes The Tippi's Band and The Four Gats (rock, blues, reggae)

- **Salle Renaissance - 3, rue Collot**
18h00 : musique pour guitare
19h30 : groupe Side Inside (rock ska)
21h00 : groupe DSEO (acid jazz)
22h30 : A Capella, Véronica (gospel)
00h00 : groupe Via Dolorosa (rock)
1h30 : groupe Further (rock)

Dans les lieux sacrés

- **Cathédrale St-Pierre**
20h30 : Concert "Choeurs et Orgues"

- **Basilique Notre-Dame-des-Tables**
18h30 : Chorales Cantapeyre et Chantarnaud. Direction : Françoise Gomez
Orgue : Vincent Mmillon
(Chants sacrés, negro spirituals, poly-

phonies Renaissance)
20h30 : Concert d'Orgue
Organiste titulaire : Laurent Chalaux
Musiques du XVIème au XXème siècles
Improvisations

- **Eglise St-Mathieu**
19h30 : Duos de guitares (Sor, Carrull, Mertz, de Falla, Duarte...)

- **Temple (rue Maguelone)**
21h : Chorale Protestante (chants profanes et sacrés)



Dans les quartiers

- **Centre Aladin (2, rue Baumes)** : l'Association Culture et Forme propose :
20h30 : Groupe California, Jazz Club de Montpellier

- **Place des Arceaux** : l'Association **Zap'Art** propose :
19h : Groupe Jazz Syndicate
20h15 : Groupe Ad Hoc (jazz)
21h30 : Scène ouverte

- **La Paillade - Place du Marché** : Animation proposée par l'Association Culture et Loisirs Pailladine :
21h00 : groupe de danse féminin, groupe TOTAL, D. France de JPF (rap), groupe Just Appearance (rap), musique orientale

- **Plan Cabanes** : **L'Etoile marocaine** :
20h00 : groupes orientaux Zerib et Oasis, groupe Rythmic' Dance (rap-gym)



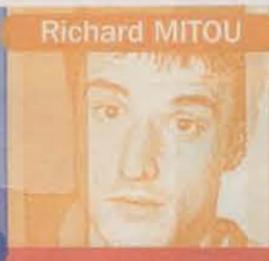
Catherine BELIN



Marion GUERRERO



Florence MICHAU



Richard MITOU



Sébastien LAGORD



Capucine DUCASTEL

Théâtre

Après la pluie, le beau temps

Des comédiens du Conservatoire de Montpellier-District

8 Jeunes acteurs de la promotion 97 de la classe professionnelle du Conservatoire National de Région Montpellier-District présentent, du 27 au 29 juin, à Grammont "Après la pluie", une pièce de l'auteur catalan Sergi Belbel. Ils seront mis en scène par Ariel Garcia Valdes, qui a assuré deux stages de théâtre au Conservatoire de Montpellier en 97.

Ariel Garcia Valdes a participé avec Georges Lavaudant à toute l'aventure du Centre Dramatique de Grenoble. On se souvient avec émotion de son extraordinaire prestation dans le Richard III de Shakespeare, mis en scène par Lavaudant et présenté en 1984 dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon. Ariel Garcia Valdes fut directeur de 1988 à 1990 du Centre Dramatique de Grenoble, puis a travaillé avec le Théâtre Populaire de Villeurbanne et le Théâtre de l'Odéon. Depuis quelques années, le besoin de changer, de se renouveler, d'entendre une autre sonorité de langue le conduit en Espagne où il travaille entre autre avec Montalban.

A son talent d'acteur, Ariel Garcia Valdes joint celui de metteur en scène de théâtre et d'opéra : aussi le Montezuma de Vivaldi à l'Opéra de Monte Carlo, "La vie est un songe" de Calderon, "La servante amoureuse" de Goldoni à Barcelone. Cet hiver, il créera "Dialogue en ré majeur" de Javier Tomeo avec Michel Aumont et Jean-Paul Roussillon au théâtre de l'Odéon.

Ariel Garcia Valdes est un ardent défenseur du théâtre et des jeunes comédiens. "Le Conservatoire National de Montpellier est d'un excellent niveau. Il est loin désormais le temps où il servait d'antichambre préparatoire au Conservatoire de Paris. Les comédiens y reçoivent une bonne formation. Il faut leur donner la chance et l'opportunité de travailler, de constituer des troupes. C'est pour cela que je suis heureux d'accompagner cette promotion. Il ne s'agit pas de faire un spectacle de "fin d'année" mais un vrai spectacle qui pourrait être ultérieurement tourné. J'ai choisi une pièce de Sergi Belbel qui permettrait de distribuer 8 comédiens.

Sergi Belbel est sûrement l'auteur jeune le plus doué et le plus joué en Espagne, et en Catalogne, avec une projection internationale de son oeuvre traduite et jouée dans toute l'Europe.

"Après la pluie" est la plus jouée de ses pièces. Sergi Belbel est attentif et aide tous les jeunes talents, acteurs ou auteurs de Barcelone où il réside. Il nous a autorisé à la représenter pour la première fois en France, avec la promotion de la classe professionnelle du Conservatoire de Montpellier, et la collaboration du Théâtre des Treize Vents.

"Après la pluie" ... une terrasse au sommet d'un gratte-ciel de quarante neuf étages, édifice intelligent de bureaux de haut standing, ciel plombé, il n'a pas plu depuis deux ans, les hélicoptères explosent dans l'indifférence générale, légère sensation de fin du monde...

Un monde de secrétaires, de cadres envahit cette terrasse pour se livrer là-haut à une activité féroce interdite dans tous les bureaux de cet immeuble : fumer une cigarette.

La cigarette, objet mythique de notre siècle, la cigarette, ce point rouge-incandescent comme la métaphore de la vie, qui s'allume et qui s'éteint.

C'est sur ce simple besoin virtuel que Sergi Belbel déroule une pièce rageusement d'aujourd'hui et de demain, une pièce à la limite du fantastique, une vision hallucinée de notre vie.

"Après la pluie" est une pièce visionnaire, très rythmée, qui alterne fémouvant, le pathétique, le vide, le comique. Beaucoup de cette petite humanité se retrouve là-haut, la tête dans les étoiles et les pieds dans le béton. En définitive, "Après la pluie", à l'orée du XXIème siècle est une vision amplifiée, stimulante, électrique de notre réalité et qui ne renonce pas à l'espérance.

27 - 28 - 29 juin - 20h45

Théâtre des Treize Vents - Grammont



Des artistes sont lâchés au zoo de Lunaret

dans son vaste enclos caillouteux, au zoo de Lunaret, un bison brun d'Europe a le museau collé sur un journal posé sur un rocher. Sur ce journal, un gros dessin noir reproduit fidèlement un portrait de bison, oeuvre d'un artiste anonyme et préhistorique.

Voilà l'une des installations originales de l'association ACAL, qui présente, du 21 juin au 31 juillet une exposition d'art contemporain, qui associe des plasticiens, des écrivains et des animaux. Philippe Buisson offre aux gibbons à bonnet, aux macaques majot ou de tonkéan, de grandes photos de paysage, comme un panoramique d'un paradis perdu.

Joëlle Gay exploite le mythe du loup et construit une boîte noire où l'on peut voir une chambre d'enfant dans la cage aux loups.

Valérie Julien a mis au monde cinquante petits chevaux de zinc pour tenir compagnie aux chevaux de Przewalski.

Hervé Mangani refait les papiers peints chez les lémuriens.

Danièle Sanchez installe un caravansérail dans l'enclos des chameaux et un grand code barre au-dessus du territoire des zèbres.

«Les zèbres viennent d'Afrique. Ils ont chacun une robe unique comme une empreinte digitale. Ils sont en situation «régulière», j'ai eu envie de leur mettre un code INSEE, un code barre».

Aux travaux des plasticiens sont associés des écrivains : Marie Boudet, Philippe Lafon et Charles-Albert Rying.

Cette manifestation, c'est le fruit d'un an de rencontres et de réflexions avec les responsables du zoo de Lunaret, avec les animaliers et les gardiens.

«Cette exposition s'adresse aux visiteurs mais ce sont les animaux qui déterminent les formes, les couleurs, qui posent les contraintes de l'expression, en fonction des périodes de reproduction, de stress face à des objets inconnus ou des matériaux un peu trop à leur goût», déclarent les responsables de l'ACAL. «les animaux ont modifié notre appréhension de l'espace, du temps. Ils nous obligent à les côtoyer de très près, nous laissant une liberté d'expression toute conditionnelle.»

Exposition

L'HOMME MODERNE - 35000 AV JC
5 PLASTICIENS, 3 ECRIVAINS AU PARC ZOOLOGIQUE DE LUNARET ■ JUIN-JUILLET 97

2000

ART CONTEMPORAIN

À CONSOMMER AVANT LE 2000
PRÉSENTE